

REVUE  
DE  
PRESSE



2021

 **Manège  
Maubeuge**  
SCÈNE NATIONALE  
Transfrontalière

Par Lylian Casier

## Réouverture des lieux culturels: les professionnels «frustrés» et «blessés» par le nouveau report



«Le jour se rêve» a été l'un des derniers spectacles joués au Manège de Maubeuge. C'était le 7 octobre. PHOTO ARCHIVE SAMI BELLOUMI

« Fatigués », « blessés », « infantilisés », « frustrés » ou encore « stigmatisés », mais surtout pas surpris, les professionnels de la culture.

Le nouveau report de la réouverture des cinémas, théâtres et autres salles de concert était attendu par ces derniers comme on attend sa feuille d'imposition, entre inquiétude et fatalisme. Dans le contexte, [le gouvernement a enterré il y a moins d'une semaine](#) la date de réouverture du 7 janvier, évoquée en décembre par le Premier ministre. De quoi provoquer une nouvelle fois la déception des acteurs culturels.

« Ce ne sont que des effets d'annonce, j'appelle ça de la cosmétique mentale », image Géraud Didier, directeur du Manège, la scène nationale de Maubeuge.

### « Psychologiquement, c'est dur »

« Je le savais déjà le lendemain de cette conférence du 9 décembre. Cette crise nous a bien appris une chose, il ne faut pas se projeter », peste Laurent Coët, directeur du cinéma de Saint-Pol-sur-Ternoise et vice-président du syndicat régional de la profession. Pour lui, comme pour beaucoup de confrères, le moral est au plus bas. « Psychologiquement, c'est dur. Il ne faut pas oublier que derrière les cinémas ou les salles de concert, il y a des humains. »

**« On pourrait se passer de ces dates calendaires, infantilisantes, à la façon du maître d'école »**

Car si le monde culturel, dans son ensemble, bénéficie du **soutien financier** de l'État ou des collectivités locales, **ces reports successifs font l'effet récurrent d'une douche froide**. « *Ce stop and go, c'est vraiment ça qui est fatigant* », pointe Guy Marseguerra, directeur du Sébastopol, théâtre bien connu des Lillois.

« *On pourrait se passer de ces dates calendaires, infantilisantes, à la façon du maître d'école. Je crois qu'on n'est pas considérés pour ce que l'on vaut* », dénonce le directeur du théâtre de Maubeuge.



Géraud Didier, directeur du Manège, scène nationale de Maubeuge. PHOTO ARCHIVES SAMI BELLOUMI

## **Pour ces acteurs culturels, le salut viendra du vaccin**

Les acteurs interrogés, hormis Laurent Coët, ne s'attendent pas à un retour partiel du public avant le printemps et le mois de mars, au mieux. « *Notre seule issue, à nous, je pense que c'est le vaccin. Il faut vacciner à tour de bras !* », réclame Boris Colin, directeur du Grand Mix, salle de concert tourquennoise.

Une certitude, malgré tout, dans ce monde incertain : **ils sont prêts à rouvrir et à accueillir les spectateurs**. « *On a mis en place des mesures adaptées. Il ne me semble pas qu'on puisse être contaminé à l'intérieur du Sébastopol* », avance le Lillois Guy Marseguerra.

« *Je crois que les centres commerciaux, quand ils sont bondés, sont autrement plus dangereux que nous, mais ils sont ouverts. Il faut regarder les choses plus finement* », demande Boris Colin.

LES RÉACTIONS RÉGIONALES AUX ANNONCES DU PREMIER MINISTRE

**YANN ORPIN, PRÉSIDENT DU MEDEF LILLE-MÉTROPOLE**

*(photo ci-contre)* « Une fois de plus, on ne parle pas encore assez des personnes touchées par les fermetures et la désespérance de nombreux entrepreneurs, dont certains évoquent des solutions extrêmes. Dans les grandes surfaces, on voit encore des gens collés les uns contre les autres, on aurait pu mettre des jauges dans les lieux culturels par exemple... Aucune solution n'est proposée pour garantir la sécurité sanitaire dans des lieux que l'on pourrait rouvrir. Le gouvernement préfère tout fermer. Certes il y a les aides mais les gens ont envie, besoin de travailler. Et sans le moindre calendrier. Où se trouve l'espoir ? Où sont les solutions même intermédiaires ? On ne mesure pas l'impact psychologique de nombreux entrepreneurs. Il faudra aussi bien expliquer aux salariés qu'ils ne seront pas en arrêt maladie à la moindre suspicion d'être cas contact. Là encore, on n'est encore trop dans l'aspect purement sanitaire, la dimension des relations humaines n'est pas suffisamment prise en compte. »



**PATRICE DEPARPE, VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION RÉGIONALE DES CONSERVATEURS DE MUSÉES**

*(photo ci-contre)* « Quand on espère un peu, on est encore plus déçu ! La rumeur tournait un peu selon laquelle les musées pourraient rouvrir sous conditions. Je pense que cela relevait du vœu pieux ! Nous ne sommes pas dans la situation des cinémas ou des théâtres où les gens sont



statiques. Les musées avaient fait la démonstration lors du premier déconfinement qu'ils étaient aptes à réguler les flux de visiteurs et respecter les règles de distanciation. Peut-être que cela pose problème dans les grands musées parisiens, qui accueillent énormément de monde... C'est tout, on reste fermés, on est comme cela solidaires du spectacle vivant ! Cela devient difficile pour la gestion des équipes, des projets. En tout cas, on a bien noté la date du 20 janvier. On espère que les gens joueront le jeu, respecteront les gestes barrières, se feront vacciner, ce sera une manière de nous aider. Sinon en février on nous dira qu'il faut attendre mars... »

**GÉRARD DE POORTER, PRÉSIDENT RÉGIONAL DE L'UMIH (CAFÉS, HÔTELS, RESTAURANTS, DISCOTHÈQUES)**

« C'est sans surprise et c'est exaspérant mais on se préparait déjà à une réouverture mi-février. On réclame que les aides soient plus faciles à obtenir, avec des critères un peu moins contraignants, par exemple dans la reconduction du travail partiel. Les gérants de bars et les restaurateurs se sentent sacrifiés, le désespoir est en train de monter d'un cran, c'est le manque de visibilité qui fait mal. On vous en reparlera le 20 janvier... nous dit le gouvernement. En attendant, tout le monde souffre. »

**LAURENT COËT, VICE-PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE SYNDICALE RÉGIONALE DES CINÉMAS**

« On le savait, mais le voir écrit et formalisé en direct, c'est toujours un coup de massue terrible. Et puis le discours sur les variants du Covid-19 ne nous donne aucune raison d'être optimiste. C'est désespérant. Ce que je retiens aussi, c'est qu'on est encore discriminés, qu'il n'y a aucune cohérence. Il faut voir comment on morfle depuis le début de la pandémie. On nous a annoncé un point d'étape le 20 janvier, mais on va se reprendre une claque sur la nuque, c'est sûr. »

**GÉRAUD DIDIER, DIRECTEUR DU MANÈGE, LA SCÈNE NATIONALE DE MAUBEUGE**

« La messe était déjà dite avant le discours du Premier ministre. Ce nouveau report n'a rien d'étonnant dans un pays

qui a laissé ouverts les magasins de bricolage plutôt que les musées et les lieux de culte plutôt que les lieux culturels. Il y a matière à débattre sur le sens des priorités de nos gouvernants. Pour nous, pour tous les professionnels de la culture, il faut être plus forts que la situation, car elle dure, et muscler la bête pour la réouverture. Il faudra encore laisser passer des semaines, voire des mois avant de retrouver notre public. »

**JÉRÔME MILLOTTE, PRÉSIDENT DU CLUB DENAIN NATATION**

« Franchement, vu le contexte sanitaire, on ne s'attendait pas à un retour à la normale le 20 janvier. On s'est adaptés, la ville de Denain nous a permis, depuis mi-décembre, de reprendre nos activités à destination des mineurs, on a dû faire des choix, avec des mesures fortes : les entrainements à huis clos, les masques jusqu'au moment de plonger, les vestiaires condamnés, des créneaux adaptés, franchement, on ne va pas remettre cent personnes dans la piscine... Je préfère prévenir que guérir, s'arrêter un peu, pour mieux rebondir après, même si cela nous contraint. »

**LAURENT PECQUEUR, DIRIGEANT DE SODIBOISSONS, REPRÉSENTANT RÉGIONAL DES DISTRIBUTEURS DE BOISSONS**

*(photo ci-dessous)* « Rien de nouveau pour nous. On s'attend même à des reports jusqu'à mi-mars, au mieux, pour les restaurants. Pour moi, les cafés n'ouvriront pas avant le mois de juin, en lien avec la fin, ou pas, de l'état d'urgence sanitaire. Cela va être très long. On continue à revendiquer les mêmes droits que nos clients qui sont couverts par l'État pour 20 % de leur activité. Ma grande crainte concerne un éventuel troisième confinement. L'État ne pourrait sans doute plus couvrir les 20 % de chiffre d'affaires perdus pour nos clients... »



Par Geoffrey Deloux

L'INFO EN VAL DE SAMBRE

## THEATRE : LES PRODUCTIONS CONTINUENT



*Crédit photo : Le Manège*

### **Les salles fermées au public, mais des productions en coulisse !**

20 janvier. Une date dont on parlait comme une réouverture possible il y a quelques mois en arrière, mais une réouverture qui ne s'attendait plus vraiment au coeur des professionnels des théâtres, conscients de l'ampleur de la crise sanitaire.

Nous sommes allés prendre des nouvelles du théâtre du Manège à Maubeuge ce matin. Le responsable des lieux, Géraud Didier nous expliquait que si en façade, les théâtres semblent bel et bien fermés, à l'intérieur, ils sont toujours bien vivants et concentrés sur ce qu'ils peuvent faire : de la création, des résidences d'artistes, de la logistique, des interventions dans les écoles etc...

Suivre le théâtre sur [Facebook](#)

Podcast



## KERY JAMES

### Remise à *flow*

✚ S'il n'est pas le plus cité (à la différence de IAM ou NTM) Kery James est lui aussi un pionnier. Dès 1991, à 14 piges seulement, il pointait sur le titre *Ragga Jam* de MC Solaar. Puis fondait Ideal J, pas les plus finauds, mais parmi les plus hardcore, c'est certain. Un parcours de (vrai) délinquant juvénile poursuivi au sein de la Mafia K'1Fry, avant la découverte de l'Islam autour de la vingtaine. Avec un zèle de converti, il se perd dans une lecture un peu hasardeuse du Coran. Les instruments à vent et à cordes n'y sont nulle part interdits, mais Kery décide de les bannir au nom de sa foi (oubliant que pour chanter, il maniait ses... cordes vocales ?). Pas grave. Se chercher, se tromper, en tirer des leçons et quelques œuvres, n'est-ce pas le lot d'un artiste ? Sous ce rapport, le natif des Abyes (Guadeloupe) s'en est bien sorti. Désormais rappeur, comédien (au théâtre et à l'écran), scénariste et réalisateur (*Banlieusards*, 2019), Kery James a prouvé qu'il avait plus d'une corde à son arc – et ça, c'est pas du vent. *Thibaut Allemand*

→ **Jeumont, 22.01**, Centre culturel André Malraux, 20h, 20 > 10€, [www.lemanege.com](http://www.lemanege.com)

**Hem, 29.01**, Le Zéphyr, 20h, 30 / 25€, [www.zephyrhem.fr](http://www.zephyrhem.fr)



## CROWD (Gisèle Vienne)

Performance physique et sensorielle, *Crowd* ("foule") s'apparente à une rave party hallucinée – et hallucinante. Sur un plateau figurant un terrain vague, une quinzaine de personnes se cherchent, forment des couples, se battent et jouent avec notre perception. Sur un fond musical electro, ils ralentissent le mouvement façon slow-motion ou l'accélèrent. Entre scènes de transe ou de séduction, cette fête païenne traduit dès lors notre besoin de spiritualité et d'élévation.

Lille, 26 & 27.01, Opéra, 19h30, 23>5€, [opera-lille.fr](http://opera-lille.fr)

## ALLEGRIA

Compagnie Accrorap & Kader Attou

Figure de la danse hip-hop française, Kader Attou n'aime rien tant qu'ouvrir son art à tous les styles (comme dans *Un Break à Mozart 1.1*). Le Lyonnais avance cette fois dans l'allégresse. Ces nombreux tableaux sont traversés d'airs electro ou d'opéra, et regardent en filigrane vers la poésie de Chaplin. Joyeuse et burlesque, inspirée de la BD comme du cinéma, cette chorégraphie pour huit interprètes souffle un vent d'optimisme (salutaire) sur cette rentrée.

Calais, 30 & 31.01, Le Channel, sam : 19h30  
dim : 17h, 7€, [lechannel.fr](http://lechannel.fr)

Roubaix, 02.02, Le Collisée, 20h30, 35>10€,  
[colliseeroubaix.com](http://colliseeroubaix.com)

## WORK

Claudio Stellato

Des clous, du bois, de la peinture, des outils... Claudio Stellato transforme le bricolage en spectacle. Après avoir jonglé avec des bûches (*La Cosa*), l'Italien nous emmène dans un atelier fantastique. À la croisée du cirque, de la danse et des arts plastiques, cette pièce sans parole met en scène des ouvriers facétieux et autres créatures extravagantes. D'abord banals, leurs gestes révèlent un ballet jubilatoire, jusqu'à reconstruire le décor sous nos yeux. Du beau boulot !

Arras, 02.02, Théâtre, 19h, 10/8€  
[tandem-arrasdouai.eu](http://tandem-arrasdouai.eu) // Uccle, 07.02,  
Centre culturel, 16h, 18>9€, [www.ccu.be](http://www.ccu.be)  
Maubeuge, 30.03, Le Manège, 20h, 12>4€  
[www.llemanege.com](http://www.llemanege.com)

## AU CŒUR DE L'OcéAN

Frédéric Blondy & Arthur Lavandier / Halory Goerger

C'est un opéra sous-marin, une véritable odyssée aquatique. Le Lillois Halory Goerger (*Germinal*), le compositeur Arthur Lavandier (*La Légende du Roi Dragon*) et l'explorateur sonore Frédéric Blondy nous invitent dans des abysses loufoques et musicaux. Où l'on découvrira, entre autres « *des poissons qui ont avalé une lampe de poche, des méduses aux filaments longs comme des autoroutes, des poulpes luminescents hermaphrodites...* ». Alors, prêts pour une plongée en eaux troubles ?

Lille, 04 & 05.02, Opéra, 20h, 23>5€, [www.opera-lille.fr](http://opera-lille.fr)

# Avec la « folle expérience », les artistes s'offrent une bouffée d'oxygène

Pendant une semaine, la gare numérique de Jeumont a accueilli une vingtaine d'artistes en résidence pour un projet commun encadré par Secteur 7, le Théâtre du Manège et Bougez rock. « La folle expérience » démontre que la culture bouge toujours en cette période difficile liée à la crise sanitaire.

**JEUMONT.** Comme en fin d'année dernière, le triumvirat culturel sambrien a été reformé. Après la salle Sthrau, Secteur 7, Bougez rock et le Théâtre du Manège ont pris possession de la gare numérique de Jeumont. En toile de fond de cette nouvelle édition de « La folle expérience », l'œuvre littéraire *Ainsi parlait ma*

**“ C'est génial de revoir cela. On est en manque honnêtement. On voudrait tant retrouver le public. ”**

SÉBASTIEN DECASTIAUX, LE DIRECTEUR DE BOUGEZ ROCK

*mère*, de Rachid Benzine, le politologue connu pour son livre, *Lettres à Nour*, étudié par de nombreux lycéens et adapté sur les planches du Manège. Pendant une semaine, une ving-



Une vingtaine d'artistes ont défilé pour réaliser un clip vidéo.

taine d'artistes venus des Hauts-de-France ont défilé pour réaliser une adaptation vidéo. Une aubaine pour ces intermittents mis au placard comme tout le monde de la culture depuis des mois. « Cela fait un bien fou. On se retrouve entre nous et on peut discuter de projets. En plus, on ne va pas le cacher, cela permet de récupérer un peu d'argent en cette période très difficile », résume Karim Zaoui, le directeur de Secteur 7.

## UN CLIP EN PRÉPARATION

Pour parvenir à leurs fins, il a fallu travailler en étroite collaboration avec la préfecture du Nord, la CAF et l'agglo afin d'établir un protocole sanitaire strict. Il fallait bien cela pour obtenir cette bulle d'oxygène qui manque tant au monde culturel. « On a réussi à regrouper plusieurs pratiques comme la musique, la danse dans un projet commun. C'est génial de revoir cela. On est en manque honnêtement. On voudrait tant retrouver le public », résume

Sébastien Decastiaux, le directeur de Bougez rock, rejoint par son compère de Secteur 7 : « Il faut savoir que certains sont à l'arrêt depuis dix mois. On est vraiment dans le dur ».

Dans les jours à venir, des vidéos seront compilées sous forme de clip pour illustrer cette semaine de travail. Celui-ci sera visible le 13 février, vers 19 heures, sur tous les réseaux sociaux des organisateurs. Un tremplin idéal pour le grand projet de ces prochains mois : une Web TV. « On travaille là-dessus et on voudrait bien proposer une émission culturelle avec des artistes régionaux ou des découvertes nationales. Il y aurait aussi des débats artistiques etc. », termine Sébastien Decastiaux. Elle devrait être accessible sur YouTube et Twitch. De quoi montrer que la culture n'est pas morte. ■ G. W. (CLP)

Les vidéos sur le roman *Ainsi parlait ma mère* seront visibles le 13 février, à partir de 19 heures, sur les réseaux sociaux du Manège, Bougez rock et Secteur 7.

Par Geoffrey Deloux

L'INFO EN VAL DE SAMBRE

## OUBLIEZ LES PIZZAS ET LES FLEURS, ET FAÎTES LIVRER DES CHANSONS !



Crédit photo : Compagnie On/Off

### Les artistes se réinventent face à la pandémie : livrez des chansons à domicile !

Du 8 au 13 mars, la compagnie On/Off vous offre l'occasion de livrer une chanson comme on fait livrer un bouquet de fleurs.

Avec Sing me a song, faites plaisir à vos proches en leur envoyant une chanson, parmi une sélection de 100 titres, accompagnée d'un message personnel et déterminez le lieu de livraison pour la personne de votre choix.

Ce service est entièrement gratuit, il vous suffit de nous contacter, à partir du lundi 15 février au 03 27 65 93 21 ou à l'adresse [communication@lemanege.com](mailto:communication@lemanege.com)

Explications avec Axel, au théâtre du Manège ...

### Podcasts

PODCAST



---

Par Juliette Delannoye

## Côté culture, comptez sur nous France Bleu Nord 2021

Géraud Didier, invité de l'émission "Côté culture" animée par Juliette Delannoye



15min

L'action culturelle continue avec Le Manège à Maubeuge et un bon polar  
16 février 2021

## En mars, faites(-vous) livrer une chanson avec le théâtre du Manège

Avec « Sing me a song », passez ou faites passer un moment fort sympathique en compagnie d'une bande de joyeux drilles. Ça ne peut faire que du bien par les temps qui courent !

**F**aire livrer une chanson comme on fait livrer un bouquet de fleurs ou une boîte de chocolats, ça vous tente ? Le théâtre du Manège lance cette idée originale avec « Sing me a song » (SMS en abrégé), par la compagnie OnOff. Que ce soit pour vous ou l'un de vos proches, à domicile, sur le lieu de travail ou n'importe où il vous plaira, plusieurs chanteurs parcourront Maubeuge et sa région en cyclomoteur du 8 au 13 mars pour livrer l'un des 100 titres à leur répertoire. Cela va de Brassens à Rihanna, en passant par Luis Mariano, Claude François... Il s'agit d'un service entièrement gratuit proposé par la scène nationale maubeugeoise dans le cadre de ses actions pour continuer à faire vivre et exister la culture malgré les circonstances.

### ET RETROUVEZ LA « FOLLE EXPÉRIENCE » EN VIDÉO

Secteur 7, Bougez rock et le Manège ont par ailleurs récemment mené un projet commun autour du roman « Aïnsi parlait ma mère » de Rachid Benzine. Près de 20 artistes ont donné naissance à plusieurs performances qui ont été



C'est la compagnie OnOff qui se chargera de la livraison de chansons.

filmées et rassemblées dans une vidéo diffusée le week-end dernier. Si vous l'avez manqué, pas de panique, le film est toujours visible sur les pages Facebook des trois structures.

M.D.

### Infos pratiques

Pour bénéficier de la livraison de chansons, il vous suffit de contacter dès maintenant le théâtre du Manège au 03.27.65.93.21 ou à l'adresse com-

munication@lemanege.com.

# Et si on laissait de côté les fleurs pour offrir une chanson à nos proches ?

Dire « je t'aime »... en chanson ! C'est la belle idée du théâtre du Manège qui, du 8 au 13 mars, s'associe à la compagnie lilloise On/Off. Laquelle aura pour mission de sillonner le territoire pour délivrer des mots doux, sur un air d'Aznavor ou même de Mika à la personne de votre choix. Psst : en plus, c'est gratuit.

PAR ALICE BONVOISIN  
maubeuge@lavoixdunord.fr

**MAUBEUGE.** Crise sanitaire oblige, le théâtre du Manège continue de se réinventer pour garder le lien avec son public. Après une série d'actions menées hors les murs, aussi bien dans les écoles du territoire qu'au centre pénitentiaire de Maubeuge par exemple, place désormais... au domicile !

En lien avec la compagnie lilloise On/Off – qu'on avait déjà pu entendre il y a quelques années, lors des Folies – le théâtre lance un service gratuit et mignon à souhait : *Sing me a song* qui, du 8 au 13 mars, permettra aux habitants de l'agglomération de Maubeuge de faire livrer une chanson à un proche !

« C'est un peu comme une livraison de bouquets de fleurs finalement, s'amuse le Manège. Simplement, à l'heure où la plupart des communications sont devenues virtuelles et instantanées, il nous paraissait essentiel de remettre un peu de vie dans le quotidien des habitants. Et quoi de plus vivant qu'une jolie déclaration d'amour ou d'amitié en chanson ? »

## DU 8 AU 13 MARS

À compter du 8 mars, et pendant cinq jours, les cinq chanteurs qui composent la compagnie On/Off

sillonneront donc le territoire. Avec, dans leurs bagages, leur plus belle voix et une bonne dose de bonne humeur. « On aura deux chanteurs différents par jour qui seront chargés d'effectuer vingt-quatre livraisons a cappella », précise le théâtre maubeugeois. Concrètement, celles et ceux qui voudraient faire livrer une chanson à leur proche peuvent d'ores et déjà contacter le Manège. Lequel leur communiquera alors un répertoire, composé d'une centaine de titres allant du rock déjanté au répertoire français traditionnel. Michel Polnareff, Queen, Mika, Daft Punk...

“ On aura deux chanteurs différents par jour qui seront chargés d'effectuer 24 livraisons “a cappella” ”

« Il y en a pour tous les goûts », précise le Manège. Une fois le titre sélectionné, les coordonnées de la personne chère à votre cœur seront communiquées à la compagnie qui se rendra alors au domicile de celle-ci ou, même, sur son lieu de travail. Une jolie façon, pour le théâtre, d'amener « un peu de soleil » dans le cœur de ses abonnés mais aussi des habitants



du territoire, de Maubeuge à Jemont, en passant par Bavay. Alors, prêt à dire « je t'aime » en chanson ? ■  
Pour offrir une livraison de chanson, contactez

le Manège par téléphone au 03 27 65 93 21 ou par mail à [communication@lemanege.com](mailto:communication@lemanege.com). Service entièrement gratuit. Plus d'information sur la page Facebook du Manège.

C'est la compagnie On/Off qui délivrera vos mots d'amour en chanson.

PHOTO VINCENT VANHECKE

Par Thibaut Paquit

L'INFO EN VAL DE SAMBRE

## MAUBEUGE - LA COMPAGNIE ON/OFF VOUS LIVRE JUSQUE SAMEDI DES CHANSONS, DANS VOTRE SALON



Crédit photo : Thibaut PAQUIT

Livrer une chanson comme on peut vous livrer un bouquet de fleurs, c'est la belle initiative que propose la compagnie lilloise ON/OFF depuis hier dans le Val de Sambre. Une respiration culturelle nécessaire alors que le Théâtre du Manège est maintenant fermé depuis le mois d'octobre. Habitué à découvrir et à être surpris par la programmation du Manège de Maubeuge, Benoit habitant de Maubeuge, était dans son salon, pour accueillir le chanteur Daniel.

Cette chanson lui a été livrée par le Théâtre du Manège en personne, pour le remercier de sa fidélité. Un Théâtre qui manque à Benoit.

Face à face à lui, Daniel membre de la compagnie lilloise ON/OFF ; qui lui fait découvrir un grand classique du chanteur Bill Waters, "Ain't no Sunshine".

Daniel en livre une dizaine par jour. Plus que l'interprétation, c'est le plaisir de revoir son public.

Livrer vos chansons à domicile : c'est ce que propose la compagnie ON/OFF avec le Théâtre du Manège de Maubeuge. Le catalogue des chansons est important : si vous voulez livrer une chanson chez une amie, un membre de votre famille, c'est encore possible jusque samedi : contactez le manège de Maubeuge aux 03 27 65 65 40.

### Podcasts

[Immersion Compagnie ON...](#)

[Extrait chanson](#)

[Réaction de Benoit](#)

[Daniel, chanteur](#)

# Dites-le avec des chansons, le Manège assure la livraison

Toute la semaine, le Manège de Maubeuge vous offre la possibilité de faire livrer gratuitement une chanson à un être cher. Une dédicace mélodique chantée « a cappella » par les membres de la compagnie lilloise On/Off.

PAR MAXIME PEDRERO  
maubeuge@lavoixdunord.fr

**VAL DE SAMBRE.** Pour votre grand-mère, un peu isolée depuis quelques mois, l'élue de votre cœur, un voisin ou ce collègue qui illumine vos journées, dites-le avec des chansons. Ayant déjà distillé ses mélodies sur le territoire en 2015, lors des Folies, la compagnie lilloise On/Off reprend du service cette semaine.

“ **Un rock qui swingue ou un incontournable de la variété, à vous de choisir parmi la centaine de titres dans le répertoire.**

Une initiative lancée par le Manège de Maubeuge. Comme une façon de maintenir le lien avec son public, tant que dure la crise sanitaire. Le principe est simple : toute la semaine, quatre membres de la compagnie vont à la rencontre de la personne de votre choix pour pousser la chansonnette.



Hier matin, c'est au magasin La Vie claire de Maubeuge que le Manège avait fait livrer une chanson.

Un rock qui swingue ou un incontournable de la variété, à vous de choisir parmi la centaine de titres dans le répertoire de ces livreurs-chanteurs. Des cadeaux musicaux livrés à domicile et qui peuvent s'accompagner d'une dédicace.

Jusqu'à samedi, le Manège va ainsi offrir une trentaine de chansons à certains de ses abon-

nées.

La scène nationale offre aussi la possibilité à qui le veut de faire livrer ces attentions musicales. Une belle pensée entièrement gratuite. ■

*Pour offrir une livraison de chanson, contactez le Manège par téléphone au 03 27 65 93 21 ou par mail à [communication@lemanege.com](mailto:communication@lemanege.com). Service entièrement gratuit.*

# DES CHANSONS LIVRÉES À DOMICILE

## Quand les artistes viennent aux spectateurs

Tout comme d'autres structures, le Théâtre du Manège multiplie les actions pour que la culture continue à vivre malgré la fermeture des salles de spectacles.

**D**epuis ce lundi, la compagnie lilloise OnOff, invitée par le Théâtre du Manège, parcourt Maubeuge et ses environs pour des livraisons bien particulières.

Avec SMS (Sing me a song), pas de fleurs, de pizzas ou de boîtes de chocolats, mais des chansons ! Puisque les spectacles sont encore annulés pour au moins quelques semaines, la scène nationale maubeugeoise a en effet souhaité envoyer les artistes directement chez l'habitant.

Une façon de ne pas rompre le lien avec les spectateurs et de continuer à faire vivre la culture.

Le tout en respectant les préconisations sanitaires, puisque la jauge est forcément très limitée !

### ROMPRE L'ISOLEMENT, MAINTENIR LE LIEN

Parmi les premiers à en avoir bénéficié, la Maubeugeoise Monique Olivier était ravie d'avoir pu écouter un petit air de Bob Dylan interprété par Esteban, l'un des artistes de la compagnie.

Cette fidèle du Manège subit, comme tout un chacun, les annulations en série de spectacles. « *J'ai un abonnement au théâtre, je n'ai pu voir qu'un seul spectacle* » regrette-t-elle.



Plusieurs chanteurs, dont ici Esteban, parcourent Maubeuge et sa région depuis le début de la semaine.

Une situation que la Maubeugeoise vit également avec le cinéma et la piscine, fermés depuis plusieurs mois.

Alors autant dire que cette livraison de chanson à domicile a été fort bien accueillie par la spectatrice privilégiée qu'elle aura été durant quelques minutes.

Comme une fenêtre sur l'extérieur en cette période où les relations sociales sont profondément bouleversées. « *Mes amis ont le même âge que moi, on ne se voit plus* », note Monique Olivier.

Pour l'équipe du Manège, c'est donc mission accomplie par l'intermédiaire de la compagnie OnOff qui continue de distiller ses chansons et sa bonne humeur jusqu'à ce samedi 13 mars.

M.D.



Monique Olivier, qui habite dans le centre-ville, est une fidèle du Théâtre du Manège.

### Encore temps de réserver

Quelques créneaux sont encore disponibles pour cette fin de semaine. On peut réserver gratuitement auprès du Manège par téléphone au 03.27.65.93.21.

# Le Manège, solidaire des scènes occupées, se mobilise à sa manière

Alors que le mouvement d'occupation des théâtres s'amplifie en France, qu'une action a lieu aujourd'hui dans des lieux culturels montois, le directeur du Manège affiche son soutien, et s'inscrit dans une autre forme d'activisme.

PAR FLORENCE DELSINNE  
maubeuge@lavoixdunord.fr

**MAUBEUGE.** Ne pas rouvrir les théâtres « *c'est une connerie sans nom* ». Géraud Didier, directeur du théâtre du Manège, y va franco, soulevant toutes les aberrations de hautes instances politiques, qui permettent « *de regarder un film sur son téléphone dans le train à 20 cm de son voisin* », mais de laisser les cinémas et les théâtres fermés. « *C'était la même aberration que de fermer les librairies, alors que les grandes surfaces restaient ouvertes* ». Il estime ce régime de privation culturelle imposé particulièrement violent et injuste pour les spectateurs et pour la profession tout entière.

“ **C'était la même aberration que de fermer les librairies, alors que les grandes surfaces restaient ouvertes.** ”

GÉRAUD DIDIER

Pour le directeur maubeugeois, « *cette étrangeté des paradoxes, ces différences* » ne passent pas et il a beau entendre le principe de précaution pris par les dirigeants politiques, comprendre l'exercice politique périlleux face à une situation inédite, l'homme le martèle : « *fermer les théâtres, c'est une belle connerie* ». Il plaide pour une réouverture des lieux de culture le plus rapidement possible dans le



Géraud Didier, directeur du Théâtre du Manège, espère en la réouverture prochaine de la scène maubeugeoise. PHOTO ARCHIVES THOMAS LO PRESTI

respect des contraintes sanitaires, soulignant le caractère « *essentiel de la culture* », de surcroît dans nos vies bousculées par l'épidémie.

## LE MANÈGE HYPERACTIF

Il affiche une solidarité de principe face aux occupations de théâtre qui s'amplifient en France, ou encore ce mouvement qui a lieu aujourd'hui à Mons et qui invite les citoyens à se rassembler devant les structures là-bas aussi fermées. Pour autant, le Maubeugeois a choisi une autre forme de militantisme. Durant la fermeture, le Manège a ainsi été hyperactif. Soutenant envers et contre tout les artistes et les com-

pagnies, il a accueilli de nombreux artistes en résidence, mené plusieurs propositions dans les écoles ou les prisons. Actuellement, un festival dédié aux compagnies, avec 200 professionnels venus de toute la France, se tient à Maubeuge et sur plusieurs scènes du territoire.

Tout ce travail, hélas sans public, a plusieurs desseins : soutenir les artistes et bien sûr être prêt pour le jour J. Géraud Didier est conscient que ce jour-là, « *il faudra envoyer du bois* » pour reconquérir le public. La programmation proposée, peaufinée durant ces longs mois, sera à la hauteur du manque, assurément. ■

## Des actions de soutien

Ce week-end, plusieurs actions ont lieu à Mons (B), où les lieux de culture sont aussi fermés. Aujourd'hui, à 13 heures, Mars - Mons arts de la scène se mobilise et propose au public deux actions.

« *Venez faire la file devant Arsonic, le Théâtre le Manège, le Théâtre Royal, le Mundaneum, le Plaza art. Investissez ces files de paroles, de sons, d'images, de casserolades (concerts de casseroles et autres objets trouvés), portez, en plus de votre masque, costumes, perruques, plumes et paillettes si cela vous plaît et venez défendre avec nous l'importance de la vie culturelle ! Le tout dans le respect*

*du port du masque et de la distanciation* ».

## UNE HISTOIRE, UN DESSIN

En parallèle de cette action, Mars - Mons arts de la scène fera vivre symboliquement deux de ses salles – Arsonic et Théâtre le Manège – grâce aux prestations artistiques d'Héloïse Jadoul, metteuse en scène, qui organisera une lecture d'un texte de Maurice Maeterlinck et de Musiques Nouvelles. Ces moments se dérouleront à huis clos et seront diffusés en live sur les réseaux sociaux, dès 13 heures.

Ociné Maubeuge demande aux spectateurs d'envoyer une histoire, un sentiment, etc. en commentaire ou en message privé. Et même une photo ou petite vidéo. « *Utilisez le hashtag #OuvrezLesCinemas. Les messages les plus forts seront partagés sur notre page Facebook* ». Laurent Humbert, directeur de salles, à Hirson, invite les spectateurs à venir devant le cinéma demain, de 14 h 30 à 16 heures, dans le respect des gestes barrières, « *ou à nous écrire un petit mot, une phrase, un dessin et nous dire combien votre cinéma vous manque* ». ■

## Un très curieux cabaret de curiosités

16 mars 2021 Par [jean-pierre thibaudat](#)  
- Mediapart.fr

Le cabaret de curiosités du Phénix de Valenciennes était, cette année, étrangement curieux: sans spectateurs. Hormis les pros de la profession. Avec son lot de fidélités comme une nouvelle expédition de l'Amicale de production, de découvertes comme celle de Maya Bösch et de créations comme une installation de Roméo Castellucci.



Scène de "Feu de tout bois" © Matthieu Edet

Les spectateurs du Phénix de Valenciennes et du 104 parisien connaissent bien cette fausse secte et vraie serre qu'est l'Amicale de production. Soit la convergence des idées et des cogitations de trois cerveaux belges (ceux d'Antoine Defoort, Halory Georger et Julien Fournel) à haut rendement mi-festif, mi-scientifique, des as du probant-loufoque. Cela fonctionne comme une coopérative de production où chacun (le groupe ne se limite pas aux trois fondateurs) peut être porteur de projet.

Nouvelle création de l'Amicale de production, *Feu de tout bois* est portée par Antoine Defoort qui, sur le plateau, a réuni à ses côtés Alexandre le Nours et Antoine Boulogne, que des hommes me direz-vous, mais non, car voici que s'avance Sofia Teillet, jeune recrue de la bande qui nous a déjà fait cadeau d'un piquant voyage en solitaire auprès du sexe des orchidées (lire [ici](#)) dans le style érudit-ahuri-rieur qui caractérise l'ambiance amicale de tous les spectacles estampillés Amicale de production.

Artistes associés au 104 parisien et tout autant au Phénix de Valenciennes, aventure basée à la fois à Lille et à Bruxelles, il était donc logique et réjouissant de voir l'Amicale de production une fois de plus à l'affiche du cabaret de curiosités au Phénix, manifestation annuelle pilotée par le maître des lieux, Romaric Daurier, privé comme les seuls spectateurs autorisés (professionnels et journalistes) de pouvoir trôner dans le lieu où tout le monde après le dernier spectacle du jour convergeait et se mêlait, au temps d'avant : le bistrot-restau-café en haut des escaliers rouges, beauté du lieu en forme, paraît-il, de paquebot.

Pour ma part, j'avais déjà fréquenté par trois fois les zigotos de l'Amicale de production. J'avais vu et même revu (au 104) *Un faible degré d'originalité* sur la question des droits d'auteurs à partir des *Parapluies de Cherbourg* (lire [ici](#)), *Germinal*, un spectacle germinatif (lire [ici](#)), et *On traverse le pont une fois rendu à la rivière* (lire [ici](#)). J'avais raté leur premier galop, *Cheval*, à la gloire du ricochet, mais cette fois j'étais fin prêt bien que masqué pour faire *Feu de tout bois*. Et ingurgiter par le rire leur bluff sciençonniqque sans cesser d'être proto-bidonnant – c'est un spectacle qui vous donne des envies d'inventer des néologismes.

Disons que cela se passe en forêt comme un camp scout relooké CNRS avec partie de chasse au gros gibier en sus. A ceci près que l'on ne chasse pas le chevreuil du passé, mais le cerf beaucoup plus méfiant et imprévisible de l'avenir. Ce qui n'empêche pas Defoort et sa bande d'inventeurs scéniques de mettre en scène une nouvelle arme, le « *mnémoprojecteur* » qui, comme le nom l'indique, permet de projeter ses souvenirs devant soi, dans une sorte d'hologramme.

Michel et Taylor se retrouvent donc en forêt, ils ne se sont pas vus depuis deux ans et ont donc des choses à se dire. Michel revient d'un séjour lointain où il a pratiqué le « *deep-mindfulness* » dans une sorte d'« *ashram du futur* ». Pendant ce temps, Taylor a fondé un parti politique avec quelques ami.e.s au nom pas très vendeur de PCM, autrement dit Plateforme Contexte et Modalités. Et non le Parti Communiste Mauritanien, comme je le croyais. Le PCM allait-il gagner les élections ? C'était compter sans le sarcastique et sadique Erwan Dubreucq, vieux briscard de la politique belge. Ajoutez à cela un dessin animé aux traits du plus bel effet, une ribambelle de « *Pokémons™ logomorphes* » et le tour est joué. Je vous laisse découvrir ce que vient faire l'actrice Sofia Teillet dans cette partie de plaisir qu'est *Feu de tout bois*. Tout finira par un tour de magie. Et chaque spectateur repartira avec une enveloppe bleue dans laquelle il trouvera une gélule (être ou ne pas être un placebo) et le croquis des « *neuf vecteurs de la magie paradoxale* », soit les neuf gestes de « *la prière du bâton* ». Amicalement vôtre.



Scène de "Howl" © François Defamie

Tout autre ambiance à Aulnoye-Aymeries au 232 U, un hangar gigantesque portant le nom d'une fameuse locomotive à vapeur surnommée « la divine » qui venait y faire sa toilette et réparer ses pistons. Le lieu héberge habituellement la compagnie Théâtre de chambre 232U qui travaille sur le territoire. On en est loin cette fois car la metteuse en scène Maya Bösch nous entraîne outre Atlantique dans les pas et la poésie d'Allen Ginsberg avec l'un de ses fameux textes *Howl* (hurlement). Au fond du hangar, accompagné par le guitariste Vincent Hänni, l'acteur Laurent Sauvage se love dans les scansions du poète de la *beat generation* (le poème a été écrit en 1955-56) qui font corps avec ce lieu sombre suintant d'histoire.

Laurent Sauvage est là-bas, au fond du hangar, jambes ouvertes et bras écartés, il commence :

« *J'ai vu les plus grands esprits de ma génération détruits par la folie, affamés / hystériques nus / se traînant à l'aube dans les rues nègres à la recherche d'une furieuse piqûre / initiés à tête d'ange brûlant pour la liaison céleste ancienne avec la dynamo / étoilée dans la mécanique nocturne / qui pauvreté et haillons et œil creux et défoncés restèrent debout en fumant dans / l'obscurité surnaturelle des chambres bon marché flottant par-dessus le sommet / des villes en contemplant du jazz / ont mis à nu leurs cerveaux aux Cieus sous le Métro Aérien et vu des anges d'Islam titubant illuminés sur les toits des taudis / qui ont passé à travers des universités avec des yeux radieux froids hallucinant / l'Arkansas et des tragédies à la Blake parmi les érudits de la guerre / qui ont été expulsés des académies pour folie et pour publications d'odes obscènes / sur les fenêtres du crâne,...* »

S'ensuit une longue litanie rythmiques des « *qui* ». A la fin du poème, l'acteur se sera avancé au plus près de nous avec une autre litanie, celle des « *Je suis avec toi à Rockland* ».

Un grand acteur en phase avec un texte et avec un guitariste complice, un lieu on ne peut plus adéquat, une mise en scène qui trace des lignes de force spatiales et physiques, tout au service d'un texte qui semble renaître de ces cendres qui n'en sont pas : il suffisait de souffler sur ses braises. Maya Bösch, née à Zurich, a longtemps travaillé aux Etats-Unis avant de fonder en 2000 sa compagnie Sturmleil à Genève puis de codiriger le théâtre Grü. Elle est aujourd'hui artiste associée au Manège de Maubeuge.

Derniers mots du poème : « *Je suis avec toi à Rockland / dans mes rêves tu marches ruisselant d'un voyage en mer sur l'autoroute / à travers l'Amérique en pleurs à la porte de mon cottage dans la nuit / occidentale* »

Roméo Castellucci était à l'affiche du Cabaret de curiosités avec effectivement une curiosité : un spectacle ou plutôt une installation sans acteurs mais avec des mots et de la musique. Cette dernière était signée comme souvent Scott Gibbons. Les mots, eux, rien que des substantifs, défilaient sur un écran, se superposant et même se mangeant les uns les autres à grande vitesse empêchant toute lecture de s'installer. « *Une critique frontale de la communication contemporaine* », disait le programme. Le titre intrigait : *Le troisième Reich*. Il faisait implicitement référence à l'œuvre de Victor Klemperer, *La langue du Troisième Reich*, où l'auteur énumère les violences faites à la langue, comment le nazisme inverse le sens des mots, etc. Cette référence n'a pas échappé à la sagacité du professeur au Collège de France Patrick Boucheron dans le dialogue qui s'en est suivi le lendemain, bien qu'il n'ait pas vu le spectacle. Un dialogue organisé par l'ANR (Agence nationale de la recherche), partenaire du Cabinet de curiosités depuis plusieurs années, comme elle l'est du Festival d'Avignon. Bref extrait :

Boucheron : « *Si on consent à dire distanciation/présentiel, on gomme les deux mots du litige : absence et proximité. Ce qui nous manque, c'est d'être proches.* »

Et Castellucci de poursuivre : « *Le théâtre, par définition, c'est l'art du contact. C'est un langage humain qui ne peut être que dans la présence. Même si les acteurs sont à distance sur le plateau. On a un objet commun qui est le théâtre avec ce voile invisible entre la salle et le plateau. On ne peut pas nommer théâtre autre chose. Le streaming est d'une grande pauvreté.* » Ou plus loin : « *Je n'aime pas forcément le théâtre, parfois je le déteste. C'est très souvent un art mineur. Il a perdu sa puissance originelle. C'est un art qui a toujours été malade, faible. Et ce qui me manque aujourd'hui, c'est le théâtre. Il faut sauver l'étrangeté du théâtre.* »

Dialogue à écouter-voir [ici](#) dans son intégralité.

A venir : Cabaret de curiosités 2 : *Les Forteresses*, la nouvelle et magnifique création de Gurshad Shaheman

URL source: <https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-thibaudat/blog/L5Q321/un-tres-curieux-cabaret-de-curiosites>

# LE MANÈGE FAIT FACE À LA CRISE

## Entre colère et volonté d'exister malgré tout

Pour les acteurs de la culture, difficile de comprendre pourquoi les salles doivent rester fermées, tandis que les trains sont bondés. Géraud Didier, directeur du Manège, ne désespère pas pour autant.



Géraud Didier, qui dirige le théâtre du Manège depuis 5 ans, déplore « les mauvais traitements infligés à la culture » depuis le début de la pandémie.

**U**ne « colère contenue, responsable » : alors que les occupations de salles de spectacle et de théâtres se multiplient un peu partout en France, à Maubeuge, le directeur du théâtre de Manège ne cache plus son agacement face à une situation qu'il peine à comprendre : « comment expliquer que les TGV et les métros sont bondés, alors que les musées, les cinémas, les théâtres ne peuvent toujours pas recevoir leur public ? ». Comme de nombreux acteurs du monde culturel, Géraud Didier se pose désormais beaucoup de questions quant à la stratégie gouvernementale. « On a fait nos preuves l'an dernier en faisant respecter scrupuleusement le protocole sanitaire. Pourquoi ne bénéficie-t-on pas aujourd'hui du même traitement que la SNCF, le culte ou les enseignes de bricolage ? ».

### « UNE EXASPÉRATION LÉGITIME »

Les occupations de théâtres, le directeur de la scène nationale maubeugeoise « les soutient. Quelle que soit la forme que prend la protestation, ça raconte une exaspération légitime ». Géraud Didier et son équipe ont d'ailleurs décidé de répondre à l'appel national à la mobilisation pour ce week-end, en organisant un rassemblement face au théâtre (lire plus loin). « Il nous semble important de faire passer le message et surtout, d'y associer le public. Ça n'en aura que plus de force » explique

le directeur. Contraint d'annuler la plupart de ses dates depuis près d'un an, le Manège n'a pourtant eu de cesse de continuer à faire vivre la culture durant cette période. « Nous faisons en sorte d'emmener les artistes partout où cela est possible » poursuit Géraud Didier. Des spectacles et des ateliers ont ainsi pu être proposés dans des écoles, à la prison ou encore au sein d'entreprises. Le théâtre a également programmé un événement pour la deuxième

mis à disposition d'artistes en résidence, pour leur permettre de « monter leurs projets et se tenir prêts pour la reprise que tout le monde attend ».

### UN NOUVEAU VISAGE POUR LE MANÈGE D'ICI 2023

Malgré le contexte, le Manège poursuit donc ses missions et travaille toujours sur son avenir. Car de projets, il ne manque pas. A commencer par celui qui doit lui assurer un nouveau déve-

un architecte doit être désigné pour accompagner l'équipe dans « le redimensionnement de l'outil ». Equipe qui doit également penser à la période de chantier durant laquelle les spectacles seront délocalisés à l'Atelier Renaissance, dans le quartier de Sous-le-Bois, mais aussi à Jeumont, Aulnoye... D'ici 2023, c'est donc un nouveau Manège qui devrait prendre son envol. De quoi stimuler et occuper les esprits de chacun dans cette période pour le moins compliquée.

Matthias Dormigny

**« Pourquoi ne bénéficie-t-on pas aujourd'hui du même traitement que la SNCF, le culte ou les enseignes de bricolage ? »**

quinzaine du mois de mai. Un festival mêlant divers domaines artistiques et se déroulant autant en intérieur qu'en extérieur, avec toujours cette volonté de surprendre le public. « On prévoit un spectacle dans le parking silo de la gare, avec une performance à découvrir à chaque niveau » annonce Géraud Didier. Qui n'attend plus que le feu vert des autorités pour confirmer, ou non, la tenue de ce rendez-vous. En attendant, les moyens humains et techniques de la scène nationale sont

loppement, particulièrement en termes de production. « La ville a racheté la maison mitoyenne de nos bureaux. Elle la met à notre disposition pour accueillir des artistes » rappelle Géraud Didier. Qui se félicite que ses principaux partenaires financiers (ville, Agglo, Département, Région, Etat...) « ne nous ont pas lâchés. Le béguinage des Cantuaines va lui aussi pouvoir être réhabilité et des travaux seront lancés, dès 2022 je l'espère, sur le théâtre ». Les études sont presque terminées,

### Appel à la mobilisation, ce samedi

Ce samedi 20 mars, un rassemblement est organisé de 11h à 12h sur le parvis du théâtre du Manège, à Maubeuge. Plusieurs associations et structures sambriennes (Bougez rock, Secteur 7, Harpe en Avesnois, Idem+Arts, Cité des géométries, Nuits secrètes, Ociné Maubeuge, Théâtre de chambre/232U, Chambre d'eau, Manège) se sont en effet jointes à l'appel national à la mobilisation pour l'ouverture des lieux culturels. Toute personne qui souhaite se joindre à elles sera la bienvenue ! Il est bien entendu demandé de veiller au respect des gestes barrières.

# Deux cents personnes réclament la réouverture des lieux culturels

Samedi matin, quelque deux cents personnes se sont réunies devant le théâtre du Manège à Maubeuge pour réclamer l'ouverture des lieux culturels. Un rassemblement marqué par la détermination mais aussi l'humour des participants – dont la plupart portent des masques « rose Roselyne ».



Photo de famille devant le Manège. PHOTO SAMI BELLOUMI

PAR RUFUS DE RIDDER  
maubeuge@lavoixdunord.fr

**MAUBEUGE.** Partiellement emballé dans des bâches en plastique noir – comme pour porter le deuil d'une nouvelle année culturelle sacrifiée sur l'autel du confinement – le Manège a été, hier matin, le théâtre d'un spectacle inédit. Sur la pelouse devant l'entrée principale, se jouait une pièce en un seul acte intitulé *Y en a marre*. Marre de devoir se priver, encore et encore, du spectacle vivant, du cinéma, des expositions... Dans le rôle principal, quelque 200 acteurs venus des quatre coins de la Sambre-Avesnois. Des artistes mais pas que ; quelques élus locaux aussi, dont le maire de Maubeuge, Arnaud Decagny, ou encore le président de l'Agglomération, Benjamin Saint-Huile.

« Mise au point – mise au noir » « Occupons-nous de demain » « Ici c'était le théâtre »... peut-on lire sur l'emballage du Manège. On remarque que la plupart des manifestants portent un masque de couleur rose. « C'est le rose Roselyne ! » dit une artiste en colère. La ministre de la Culture appréciera le message... Plusieurs dizaines de ballons gris dansent dans le vent, un pour chaque spectacle annulé depuis le début de cette décennie marquée par les confinements et autres couvre-feux. Le décor est complété par une installation de morceaux de bois reliés entre eux avec des élastiques. Comme une forêt d'arbres penchés qui craignent

un nouveau coup de vent.

« Notre message est simple et clair, dit le directeur du théâtre du Manège, Géraud Didier. Nous voulons la réouverture de tous les lieux culturels. Nous étions les premiers à mettre en place un vrai protocole sanitaire. En attendant, on fait monter les gens dans des trains bondés, ils s'agglutinent dans les magasins de bricolage... Nous en avons ras-le-bol de ces paradoxes ! » Il tient à préciser que, pour respecter les mesures sanitaires, la jauge du théâtre maubeugeois (530 places) avait été réduite à 60 %. Et que les spectacles peuvent être accueillis sur sept plateaux répartis en Sambre-Avesnois. Pour le directeur du Manège, l'absence prolongée de culture entraîne des dommages psychologiques et sociaux

**« IRRÉVERSIBLES.MASQUÉS OUI, BÂILLONNÉS... JAMAIS ! »**

Le président du conseil d'administration du Manège, Alain Dogimont, a empoigné un mégaphone pour amplifier ce constat : « Il y a des choses qu'on a du mal à comprendre. On peut aller au supermarché, mais pas pousser la porte d'un théâtre. » Puis de résumer son sentiment en quatre mots : « Masqués oui, bâillonnés jamais ! »

Le spectacle se termine vers 12 heures ; les manifestants quittent la scène, par petits groupes. Avec l'espoir de revenir bientôt, plus nombreux, pour pousser la porte du Manège et les autres lieux de culture du territoire. ■

## « Nous sommes en carence de rêve »

Parmi les manifestants pour la réouverture des lieux culturels à Maubeuge, hier matin, nous sommes tombés sur la marionnettiste Alexandra Lefebvre, du « Fil d'Élea ». « Pour moi, qui propose des spectacles pour enfants et des ateliers créatifs, ce n'est pas trop difficile. Si je suis là aujourd'hui, c'est avant tout pour soutenir les autres artistes et la liberté d'expression artistique » dit Alexandra, qui trouve les restrictions « démesurées ». « Aller au théâtre, c'est un peu comme aller à l'église. Pourquoi nous en priver ? Nous ne sommes pas des animaux ! » résume la marionnettiste maubeugeoise.

Depuis la fermeture des lieux culturels « on est en carence de rêves et d'imagination ». ■



# Quand les ados d'un foyer de l'AFEJI s'essaient au graff...

Grâce au Théâtre du Manège, une dizaine d'enfants en difficulté ont pu découvrir, samedi, l'art du graff. Bertrand Parse, artiste graffeur originaire de Lens, a passé une journée avec eux pour réaliser le portrait d'une femme. Une forme d'hommage en cette semaine de l'égalité homme-femme.

**MAUBEUGE.** Brahim Tebbache a eu la belle surprise de voir sa joyeuse troupe sur le pont dès le matin.

L'éducateur de l'AFEJI a apprécié voir les adolescents attendant avec impatience la venue de Bertrand Parse. « D'habitude, c'est quand même un peu compliqué », sourit-il. Mais ce samedi matin, tout le monde était prêt. « J'ai même une gamine qui a préparé les lieux. »

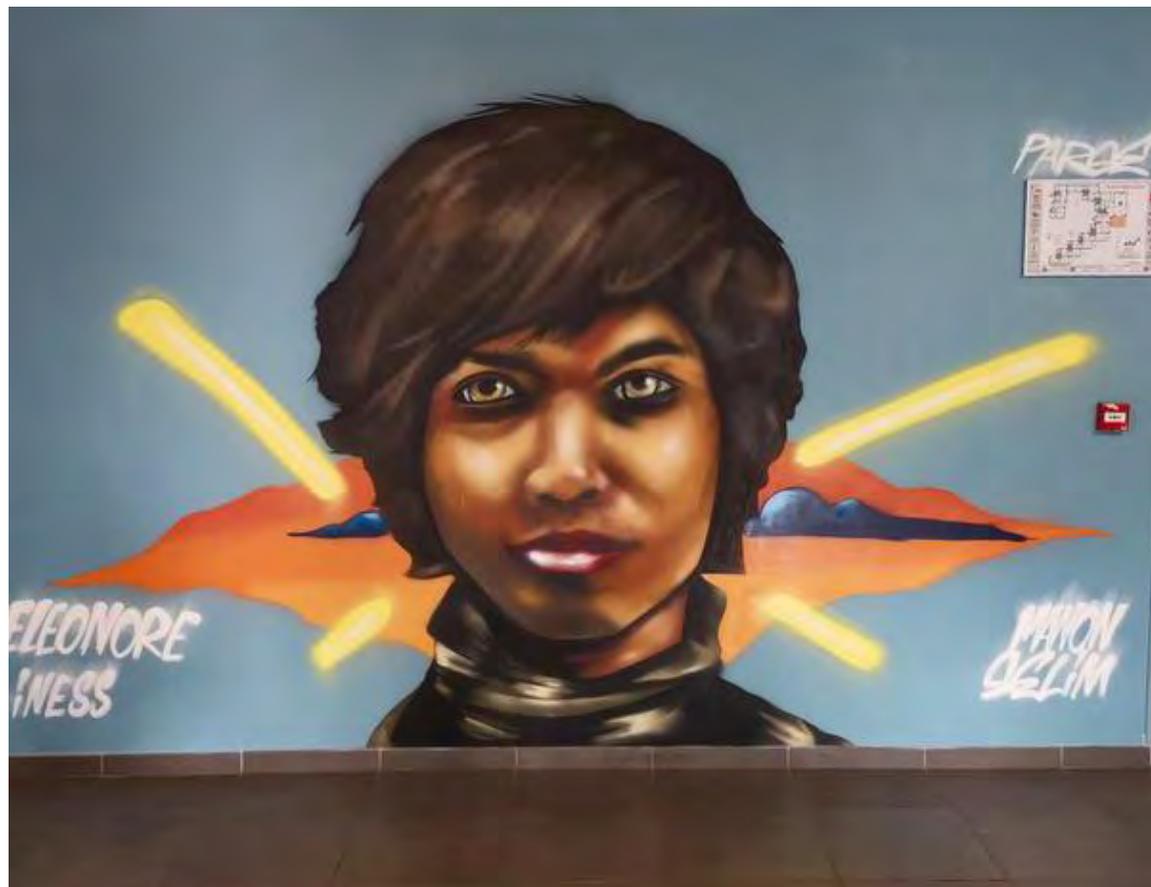
En arrivant sur place, l'artiste graffeur a pu apporter son expérience au cours d'une matinée consacrée à la théorie. Il faut dire qu'à seulement 35 ans, il

dispose de solides bagages. Le trentenaire a en effet bourlingué un peu partout pour parfaire son art au contact de ses pairs.

« Un jour, j'ai pris le train avec mon équipement au départ de Tournai et je me suis retrouvé à Istanbul. J'ai voyagé plusieurs fois au Japon, aux États-Unis et en Australie. J'ai commencé le graff à 12 ans alors que je ne connaissais rien. J'ai beaucoup appris avec mes amis et avec tous ceux que j'ai rencontrés. »

Parti d'un simple terrain vague où le graff « n'était pas interdit mais simplement toléré », Bertrand Parse se retrouve maintenant à exposer son art dans les milieux scolaires en partenariat avec le Théâtre du Manège avant de faire un crochet donc, à l'AFEJI. « On avait essayé de faire un peu de peinture pour égayer l'endroit mais cela restait basique. Là, on a trouvé un beau mur dans une salle où les gamins se retrouvent », précise Brahim Tebbache.

En un après-midi, tout ce petit monde a réussi à créer une grande fresque à la bombe de peinture. « On travaille sur l'égalité homme-femme. Et quoi de mieux que de faire le portrait d'une femme ? », ajoute Bertrand Parse. Depuis samedi soir, la fresque trône au beau milieu de cette salle de vie. Une manière de sensibiliser ces jeunes adolescents



La fresque trône maintenant dans la salle de vie du foyer.

qui essaient de trouver une place dans la société. Du côté de Bertrand Parse, il continuera son chemin vers le

lycée Placide Courtoy à Hautmont, Nôtre-Dame de Grâce, le collège Jean-Zay de Feignies et l'école Pasteur de Rousies.

Autant d'étapes pour faire apprécier son art et promouvoir l'égalité des sexes. ■  
GUILLAUME WATEAUX (CLP)

**“ En un après-midi, tout ce petit monde a réussi à créer une grande fresque à la bombe de peinture. ”**



## DES CABANES POUR S'AÉRER L'ESPRIT ET PLONGER DANS SON IMAGINAIRE

**FEIGNIES.** C'est avec plaisir que Benoît Renaudin et Isis Fahmy ont partagé un après-midi, vendredi, avec les collégiens de Jean-Zay, invités par le Théâtre du Manège à créer des cabanes. Le monde de la culture étant mis entre parenthèses depuis des mois, les deux artistes suisses n'allaient pas bouder leur plaisir de s'installer dans la cour de l'établissement, malgré des températures fraîches. « *Cela fait un bien fou, sourit Benoît Renaudin. En plus, c'est agréable de voir un tel partage avec les gamins qui ont besoin de s'évader.* »

Venus avec des poutres en bois, ils avaient pour objectif de confectionner des cabanes en forme de tipi. « *Quand j'étais en résidence à Genève, j'ai travaillé sur un projet de cabanes. Quand j'ai expliqué cela aux enfants, ils ont tout de suite pensé à la cabane que l'on construit dans les arbres. Mais on peut aussi faire une cabane avec des mots en exprimant ce que l'on ressent sur le moment.* »



Chaque élève a pu inscrire ce qu'il voulait sur les matériaux. Entre les messages d'amour et d'autres un peu plus fantaisistes, chacun y a trouvé son compte. « *Cela montre que l'on peut rêver ensemble. Par les temps qui courent, c'est essentiel* », sourit Benoît Renaudin qui ne s'est pas ménagé à jouer les architectes. Ces constructions pourront être visibles un peu partout dans Maubeuge prochainement. Du côté du Théâtre du Manège, de l'église Saint-Pierre Saint-Paul ou sur la place Vauban, les collégiens pourront retrouver leurs tipis. Ils contribueront au festival Via, prévu en mai.



1 Ensemble pour la culture. Le secteur de la culture et par extension de l'événementiel, durement impacté par la crise sanitaire, a lancé un message fort pour sa préservation, samedi 20 mars.

## FACE A LA CRISE Rallumer le projecteur sur la scène culturelle

Samedi matin, 200 personnes se sont réunies devant le théâtre du Manège, symbole de la culture, pour alerter sur la situation de celle-ci.



2 Soutien. Les élus et représentants locaux sont eux aussi venus apporter leur soutien aux acteurs du secteur comme Alain Dogimont (président) et Géraud Didier (directeur) pour le Manège.



3 L'incompréhension. Et la colère, après une année à respecter à la lettre les protocoles et s'être adapté au mieux.



4 Abandonnés. Des cabanes comme refuge qu'est la culture, des ballons pour son âme et ses espoirs qui s'envolent.



5 Milieu en deuil. Comme une grande famille, acteurs comme amateurs portent le drapé noir de ceux qui vivent dans la perte de quelque chose d'important, voire essentiel. Un an de crise qui a sacrifié ce qui est une profession pour certains, un loisir, voire une thérapie, pour d'autres.

## Les arts du cirque débarquent à Notre-Dame de Grâce

**MAUBEUGE.** Toujours pas de spectacles en salle, alors le théâtre du Manège continue de délocaliser spectacles et ateliers. Dès demain, la Cie Rizhome va organiser des ateliers autour du spectacle *Midi/Minuit*. Son point de chute, le lycée Notre-Dame de Grâce. Son public, les élèves de 6<sup>e</sup>. Deux heures d'immersion dans l'univers de la circasienne-trapéziste Chloé Moglia. Inspirée de son spectacle *La Spire*, en référence à la spirale en acier sur laquelle elle évolue, *Midi/Minuit* permet cette fois au public de s'exercer sur une mini-spire. Deux mètres cinquante d'envergure pour des sensations assez surréalistes.

### POUR LES SCOLAIRES

*Midi/Minuit* est une sorte d'observatoire spécialement conçu pour les scolaires. Les lycéens de



La Cie Rizhome proposera à partir de demain, un atelier où il sera question de suspension et de déplacement.

Notre-Dame de Grâce vont d'abord apprendre à découvrir la mini-spire, pour progressivement s'en emparer. Un cheminement entre imaginaire et sensation physique, tout comme le ferait

Chloé Moglia. Une aventure prometteuse dont ils pourront largement profiter, puisque la Cie Rizhome pose ses bagages dans l'établissement maubeugeois pour quatre jours. **N. W.**

## Les élèves se sont évadés grâce à la spirale de la C<sup>ie</sup> Rhizome

**MAUBEUGE.** Lundi après-midi, en regardant les élèves de Notre-Dame de Grâce s'épanouir, Pierre Gourmelon affichait un grand sourire. Du côté des artistes comme de celui des écoliers, les temps sont durs. « *C'est un réel plaisir de venir ici et de partager ces moments* », sourit l'attaché de production de la C<sup>ie</sup> Rhizome. Privé de spectacles, le Théâtre du Manège continue de s'exporter dans le milieu scolaire. Cette semaine, c'est la C<sup>ie</sup> Rhizome donc, qui était à l'honneur en proposant deux ateliers particuliers aux collégiens de NDG. Les 180 élèves ont pu apprécier de se balader sur la structure en forme de spirales avant de plancher sur un atelier dessin. Histoire de mettre des mots sur papier concernant leur aventure en suspend. « *On est dans le cadre du spectacle Midi/Minuit. En regardant de plus près à la spirale, on peut s'imaginer le cycle jour/nuit. Mais il n'y a pas que cela. Les enfants peuvent s'imaginer d'autres choses. C'est une belle aventure de se balader sur cette structure. Un moment de liberté* », résume Pierre Gourmelon. D'ailleurs, surveillés par deux artistes, les enfants avaient carte blanche pour appri-voiser les courbes de l'atelier.



L'art s'est invité à Notre-Dame de Grâce.

Bien entendu, tout en respectant les règles de sécurité. « *On ne saute pas et on respecte les autres. Par contre, vous pouvez vous libérer. D'ailleurs, on en a bien besoin par les temps qui courent et pour une fois que l'on ne vous interdit rien...* », lance dans un sourire, Mathilde Van Volsem, sous le regard amusé de sa collègue, Mélusine Lavinet-Drouet. Une belle opération donc pour le Théâtre du Manège emmené par Axel Dumoulin et Ludivine Kaloun qui espèrent renouveler de

telles expériences afin de continuer à promouvoir la culture. « *Plus de 1 000 personnes ont été sensibilisées à tous les arts. On parle du street art mais aussi de la musique etc. On a essayé de se réinventer tout en respectant les protocoles sanitaires. Par exemple, la structure en spirale a été désinfectée régulièrement. Ce n'est pas simple mais on espère renouveler ce genre d'expérience. Si les décisions gouvernementales le permettent bien sûr* », termine Axel Dumoulin.

■  
G. W. (CLP)

LE MÉTIER

COULISSES

## DÉVELOPPEMENT DURABLE

### Les Hauts-de-France s'engagent

Treize structures et réseaux culturels en région Hauts-de-France, membres du « Cercle culture et développement durable », ont signé une charte d'engagements le 13 février. Les établissements concernés sont L'Aéronef et l'Opéra de Lille, le Colisée à Roubaix, Le Grand Mix à Tourcoing et Culture Commune à Loos-en-Gohelle, le Vivat, à Armentières, la Cave aux Poètes et le Gymnase à Roubaix, le Channel à Calais, le Manège à Maubeuge, le Bateau Feu et les 4Ecluses, à Dunkerque, et le réseau régional Haute-Fidélité.

La création du cercle remonte à 2017.

Cette nouvelle étape témoigne de la volonté des adhérents de placer le développement durable au centre de leur stratégie.

# Géraud Didier, directeur du Manège, ou comment s'adapter pour maintenir et soutenir la culture sur le territoire

La culture est un élément incontournable sur le territoire. De nombreux lieux et actions y sont dédiés, de nombreuses manifestations et rencontres y ont lieu, les acteurs y sont soutenus. Malheureusement, la situation sanitaire que nous traversons actuellement a mis en stand-by ce pan de la vie locale.

La scène nationale du Manège, c'est : à l'échelle d'une saison plus de 50 spectacles proposés dans différents domaines, de la danse au théâtre, en passant par la musique, le nouveau cirque, et bien d'autres / environ 50 000 spectateurs présents sur la saison et lors du festival annuel proposant 40 objets artistiques extrêmement singuliers, joués dans les salles pour certains et montrés dans l'espace public pour d'autres / plus de 100 jours par an destinés à soutenir les artistes et leurs créations en les accueillant pour des résidences de travail / une douzaine de projets coproduits par saison / 2 à 3 productions déléguées permettant de faire voyager en France et à l'étranger, ces spectacles créés sous le ciel du Nord.

En raison de la situation sanitaire, le Manège s'est adapté en déplaçant considérablement le périmètre de ses actions. Les résidences d'artistes ont été démultipliées, afin de préparer au mieux la reprise. Une cinquantaine "d'opérations-commando" (ateliers, performances, petites formes de spectacles) ont été conduites en milieu scolaire, dans certaines entreprises, à la prison de Maubeuge aussi... partout où il leur est encore possible de s'infiltrer pour exister.



Concernant le festival annuel Super Via, tout est prêt, programmé, planifié pour livrer ce temps fort au public du 15 au 29 mai prochains. Mais le contexte semble une nouvelle fois se dérober. Géraud craint "hélas" qu'il faille bientôt annoncer l'annulation du festival et attendre la mi-juin ou début juillet pour offrir quelques spectacles, repris et sauvés, à l'attention de celles et ceux qui les attendent et les désirent. Prenons patience et continuons de nous "culturer" !

# Le Manège rouvre ses portes, dernier tour de piste avant l'été



Trois trampolines et un plan incliné, voilà le Plus petit cirque du monde. PHOTO IRVIN ANNEIX ET HELENE COMBAL-WEISS

Le Manège est dans les starting-blocks. Le festival Supervia tombé à l'eau, c'est une saison post-saison que propose son directeur Géraud Didier. Du 9 juin au 3 juillet, les spectateurs pourront de nouveau se régaler de spectacles. Mais juste avant, la journée du 27 mai sera vécue comme une belle répétition.

PAR NATHALIE WAROUX  
maubeuge@lavoixdunord.fr

**MAUBEUGE.** Le théâtre du Manège aurait bien aimé repartir à l'occasion du festival Supervia. Il était finalisé, mais les conditions sanitaires ne sont pas encore optimales pour lancer des festivals. Même Mons a préféré laisser tomber le festival au Carré... Géraud Didier a donc fait le deuil de ce rendez-vous initiale-

ment prévu du 15 au 29 mai, tout en faisant le choix de renvoyer au contact des spectateurs des spectacles, empêchés ou suspendus, pour lesquels il avait pris le soin de négocier – avec certains artistes – de faire une saison « post-saison ».

## UNE DOUZAINE DE SPECTACLES

Sans refaire un festival, le théâtre du Manège mise donc pour sa remise en route sur de belles propositions récupérées et remise en place « dans un délai court », ex-

plique le directeur. Souvent, la saison du Manège s'arrêtait fin mai avec le festival, cette fois c'est à peu de chose près l'inverse. « On rouvre le bal », poursuit-il. Après avoir remboursé les billets, mêmes ceux qui avaient été vendus, « il faut maintenant adresser un message fort au public pour qu'il vienne nous voir à nouveau ». Pour Géraud Didier, l'impératif est clair : « il faut qu'on sache que le Manège rouvre ». Ce sont donc une douzaine de spectacles qui sont proposés du 9 juin au

3 juillet. Avec une journée du 27 mai un peu à part, sorte de grande répétition générale.

## JAUGE DE 35 %

Les conditions de l'exercice restent dictées par des contraintes toujours liées au contexte sanitaire. Ainsi, jusqu'au 9 juin, le masque, la distanciation physique – avec des rangées jusqu'à six personnes d'une même famille – seront à respecter. Une jauge de 35 % de la capacité de la salle est aussi fixée. « Soit une centaine de

personnes », pour les spectacles prévus. Passée cette date, seule la jauge bouge en passant à 65 %. Comme « nos spectacles seront joués à La Luna et au Manège, nous pourrions toucher jusqu'à 600 personnes pour la première et 350 personnes pour la seconde ». Des chiffres « honorables » selon Géraud. « On a pu voir en octobre que cela fonctionnait bien », poursuit le directeur. Et comme à la rentrée, « on risque de ne pas être franchement libéré, on s'en contentera encore quelque temps ». ■

## 27 mai, journée « à part »

**Happynest #4.** Cette plateforme initiée par le collectif Superamas vient en soutien des compagnies émergentes. L'occasion de découvrir de belles pépites.

**L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi.** Ce spectacle joué à Marseille début octobre, est une production portée par le Manège. Une sorte d'exercice de journaliste politique en « live ». Il sera aussi joué pendant trois semaines à Avignon.

**Sur la voie royale.** Voilà un pamphlet sur l'accession de Donald Trump, « monarche désordonné, jamais franchement cité ». Un spectacle de Elfriede Jelinek et Maya Bösch, interprété par les élèves de la Manufacture de Lauzanne. Une première hors les murs qui devait s'envoler vers la Suisse, et plus tard vers Aubervilliers. ■



**9 juin, « Un requiem imaginaire ».** Dans ce spectacle, Jean-François Zygel met en scène la cérémonie de son propre enterrement. La répétition et le spectacle seront filmés pour une diffusion sur Culture Box et France 3 Hauts-de-France.

**15 juin, « Work ».** Claudio Stellato nous présente un atelier qui est plus une fabrique. Il confronte à

un processus de création déliant. Ce n'est pas la première fois que l'artiste est accueilli par le Manège. Il est déjà venu en 2018, et avait livré une performance avec des stères de bois, place des Nations.

**17 juin, « Kind ».** La compagnie Peeping tom travaille un univers onirique fait de danse, de musique et de théâtre. Une plongée dans un imaginaire très fort, celui de l'enfance.

**22 juin, « IT Dansa ».** Ce spectacle de danse est l'occasion de passer en revue le répertoire de grandes signatures, comme celle de Sidi

Larbi Cherkaoui.

**30 juin, « Les Diables ».** Tous les comédiens de la compagnie l'Oiseau mouche ont cette particularité d'avoir un handicap mental. Avec Michel Schweitzer, ils questionnent ce que c'est d'être comédiens, ils explorent.

**1<sup>er</sup> et 2 juillet, « Esquive ».** Trois trampolines, un plan incliné, voici le plus petit cirque du monde.

**1, 2 et 3 juillet, « Fidelis Fortibus ».** Dany Ronaldo livre une performance émotionnelle et sensible, sur le monde du cirque vue de l'intérieur (photo, @Ben-ny\_de\_Grove). ■

# RENDEZ-VOUS DÈS LE 27 MAI

## Le Manège rouvre... et baisse ses prix

Après avoir continué à soutenir la création et la diffusion durant sa fermeture, le théâtre maubeugeois va de nouveau accueillir les spectateurs. Et leur fait une belle surprise en passant à un tarif unique.

**P**endant ses longs mois de fermeture, le théâtre du Manège a été bien occupé. Non pas par des intermittents mécontents du (mauvais) traitement qui leur a été infligé pendant cette douloureuse période, même si le directeur, Géraud Didier, était prêt à leur ouvrir les portes s'ils le souhaitaient.

Non, à Maubeuge, l'absence de public a été compensée par l'accueil de nombreux artistes en résidence, venus préparer leurs nouvelles créations afin de se tenir prêts pour le jour J. « Une année normale, nous accueillons 10 ou 12 compagnies. Cette fois, ce sont 33 compagnies pour plus de 300 jours de résidence » souligne Géraud Didier, qui avait à cœur de soutenir le monde de la culture avec les moyens que pouvait mettre à sa disposition la scène nationale maubeugeoise.

Des spectacles, il s'en est tout de même joué durant ces derniers mois : dans les écoles, les entreprises, et même en prison.

### ● TOUS LES SPECTACLES À 9 €, DÈS LE MOIS DE JUIN

Mais dès le 27 mai, le théâtre rouvre ses portes - et celles de plusieurs salles partenaires - au public. Un public auquel une belle surprise a été réservée, puisque dès à présent, pour toutes les dates prévues ces prochaines semaines et pour la saison à venir, « nous passons à un tarif unique à 9 € (en lieu et place des 15 et 20 € habituels, ndr). On veut que les spectateurs reviennent en masse et le plus tôt possible. La question du tarif nous semble essentielle pour permettre à tout un chacun d'avoir accès facilement à la culture » explique Géraud Didier.



« Esquive », les 1<sup>er</sup> et 2 juillet, Autour de 3 trampolines et d'un plan incliné, 6 acrobates s'élèvent à l'unisson, en décalé, et forment un groupe aux rythmes hypnotiques et à la légère grisante.

Une nécessité pour celui qui voit la culture comme un élément suscitant « non seulement de l'émotion, mais aussi de la réflexion sur le monde qui nous entoure. Il ne faut plus se priver de cette relation avec les artistes qui est importante et structurante ».

Pour sa réouverture, le Manège a imaginé une journée du 27 mai dédiée aux professionnels, mais ouverte au public, avec des rendez-vous entièrement gratuits. Ça commence le matin, à 11h, à Jeumont, avec Happynest #4, spectacle de danse composé de trois spectacles

en préparation. Ça continue à 15h à l'Atelier Renaissance de Maubeuge, avec du théâtre et la pièce « L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi ». Et ça se termine à 17h au Manège par une nouvelle rencontre théâtrale avec, sur une mise en scène de Maya Bösch, artiste associée à la scène nationale maubeugeoise, un pamphlet contre Trump, « Sur la voie royale », par Elfriede Jelinek.

### ● MUSIQUE, THÉÂTRE, DANSE, CIRQUE... À VENIR

En juin, le Manège propose plusieurs rendez-vous, dont

certaines des spectacles qui avaient dû être reportés. Pêle-mêle, vous retrouverez Jean-François Zygel et son Requiem imaginaire le 9 au théâtre, Peeping Tom et son conte onirique Kind le 17 à la Luna ou encore la compagnie L'oiseau-mouche avec Les diables, pièce de théâtre qui met en scène des comédiens professionnels en situation de handicap mental, le 30 au Manège. Enfin, début juillet, pour terminer cette « post-saison », les compagnies du Plus petit cirque du monde et Circus Ronaldo proposeront une série

### Et la prochaine saison ?

La saison 2021-22 du Manège débutera fin septembre. Elle devrait être particulièrement riche, puisqu'elle comprendra de nombreux spectacles initialement prévus durant la saison 2020-21 et qui ont dû être reportés. Ils viendront s'intercaler dans la programmation. Parmi les artistes annoncés figure Stephan Eicher, qui devait se produire le 15 mai et dont la date a été reportée. « De nombreux artistes ont joué le jeu. Notre souhait était de reporter, plutôt que d'annuler, dans la mesure du possible », souligne Géraud Didier, directeur du Manège.

de représentations à la Luna, ainsi que sous chapiteau, sur le parking des Cantuaines. Ce sera du jeudi 1<sup>er</sup> au samedi 3 et ce mini-festival consacré au cirque s'adresse aussi bien aux petits qu'aux grands.

Matthias Dormigny

### Infos et réservations

Pour retrouver le programme complet et réserver vos places, rendez-vous sur le site du théâtre, lemanege.com.

## « Fais\*Voir », l'expo à suivre...

Voilà maintenant de nombreux mois que le photographe Eri Furia parcourt le territoire à la rencontre d'habitants. Prendre le temps de l'échange, de la découverte de l'autre entre deux confinements et de réaliser les « portraits actifs » de ces rencontres. A l'occasion d'une exposition itinérante révélée grâce à un « camion-galerie d'art », présentant le fruit de ce travail photographique et humain, Eri Furia propose de venir à votre rencontre afin de vous présenter les portraits réalisés. Un parcours nomade, sur le territoire, entre le 21 et le 29 mai. Ouvrez l'œil ! Vernissage ce vendredi 21 mai à 18h, parvis du Manège Maubeuge.

### LE PARCOURS

Samedi 22 mai, 11h Neuf-Mesnil (parking rue de la Paix); 16h Maubeuge (quartier Les Présidents).  
Lundi 24 mai: 8h Maubeuge (marché de Sous-le-Bois, place de l'Industrie).  
Mardi 25 mai: 14h15 Maubeuge (quartier de Sous-le-Bois, centre social La Fraternité, place de l'Industrie).  
Mercredi 26 mai: 14h30 Louvroil (quartier Prés du Paradis, centre multi-accueil).  
Jeudi 27 mai: 8h Jeumont (marché, place de la République); 13h Jeumont (gare numérique); 16h Maubeuge (parvis du Manège, rue de la Croix).  
Vendredi 28 mai: 11h Feignies (place 8

mai 1945); 18h Maubeuge (quartier des Provinces françaises, Arts et travaux, rue de Normandie).  
Samedi 29 mai: 8h Maubeuge (marché, place de Wattignies); 14h Ferrière-la-Grande (marché).  
En dehors de ces rendez-vous, l'exposition nomade parcourra le territoire afin de venir à la rencontre des habitants. Suivez son cheminement en direct via les réseaux sociaux.



Eri Furia va à la rencontre des habitants et les photographie en contexte et/ou en action (© Eri Furia).

Par Juliette Delannoye

## Coté culture, comptez sur nous France Bleu Nord 2021

Replay du mardi 25 mai 2021

### Au Manège à Maubeuge, c'est spectacles pour tous! Et côté livre, bd sur la sex-symbol Jayne Mansfield

▶ Écouter (17min)



#### Coté culture, comptez sur nous

Du lundi au vendredi de 9h à 9h30

Par [Juliette Delannoye](#)

France Bleu Nord

Mardi 25 mai 2021 à 9:06 - Mis à jour le mardi 25 mai 2021 à 13:22

On ouvre! C'est le cri de joie de l'équipe du Manège. La Scène Nationale du sud du nord propose un petit bout de saison bien costaud en sensations et on se précipite! Et du côté bd, la plantureuse comédienne aux incroyables mensurations dont un Q.I hors du commun: Sweet Jayne Mansfield

**“ On est positifs, émus, confiants et tellement heureux de retrouver le public ! ”**

Le secrétaire général du [Manège à Maubeuge](#), Antoine Sieminski, nous présente les spectacles à voir d'ici à fin juin.

Des dispositifs inédits, du pamphlet politique, de la grande musique racontée, d'immenses chorégraphes, de quoi réfléchir, de quoi s'émerveiller et rire :-)



Gloire aux saltimbanques avec Fidelis Fortibus du Circus Ronaldo les 1, 2 et 3 juillet, sous chapiteau - Benny de Grove



Le plus petit cirque du monde avec Esquive les 1er 2 juillet, à partir de 6 ans - Irvin Anneix et Hélène Combal

Tarif unique de 9 euros et 4 euros pour les moins de 11 ans

**Pour retrouver toute la proposition et faire plus ample connaissance avec cette Scène Nationale cliquez.**

Mon conseil: regardez les vidéos cela vous donne une bonne idée de ce que vous pourrez découvrir et puis aussi réservez vite car certains spectacles sont vraiment uniques et rares

**LA  
VOIX  
DU  
NORD**

**Manège  
Maubeuge**  
SCÈNE NATIONALE



PHOTO NIKOLAMILATOVIC

**À MAUBEUGE, DE JUIN À DÉCEMBRE**  
**LE MANÈGE REPART**  
**POUR UN TOUR**

# Petite saison, grands rendez-vous

Le moment est venu de rallumer les projecteurs : après une année faite de rendez-vous manqués – bien malgré lui – le Manège Maubeuge, scène nationale, lève le rideau sur sa programmation printanière. Cette mini-saison s'étalera sur le mois de juin, allant jusqu'à titiller les premiers jours de juillet.

**FACE AU VIRUS, IL A FALLU S'ADAPTER.** Au programme de ce retour sur les planches, sept spectacles mêlent musique, théâtre, danse et cirque sur les différentes scènes maubeugeoises. Sept temps forts pour s'émerveiller, s'émouvoir et rêver en attendant les grandes retrouvailles de septembre à travers une saison dense et travaillée. Sept performances porteuses du même espoir : celui que le meilleur reste désormais à venir... Car les derniers mois ont été particulièrement difficiles à vivre et il a fallu s'adapter.

## Manège muet



Entre couvre-feu et confinements, le Manège aurait pu tourner fou plus d'une fois. « Nous nous sommes sentis empêchés, se souvient Géraud Didier, directeur du théâtre. Empêchés de jouer, empêchés de partager une belle saison avec les spectateurs. Heureusement, la plupart des spectacles ont pu être reportés ». Ultime pied de nez à la crise sanitaire, le temps fort SAV (pour Spectacles Après Virus) prévu en septembre, avait lui aussi dû être annulé.

## Manège mobile

Très vite, le Manège décide alors de redéployer son activité en dehors de ses propres murs, se faufilant avec fantaisie entre ceux des autres : les bouleversantes *Lettres à Nour* de Rachid Benzine se jouent au centre pénitentiaire de Maubeuge pendant que les joyeux drilles de la compagnie On Off s'invitent dans les foyers et les entreprises pour y livrer des chansons comme on livrerait des fleurs...

« Un peu plus de 80 projets de ce genre ont pu être menés sur le territoire, au cours des derniers mois. Ce fut une très belle réussite », sourit Géraud Didier.



“ Nous nous sommes sentis empêchés. Empêchés de jouer, empêchés de partager une belle saison avec les spectateurs.

GÉRAUD DIDIER,  
DIRECTEUR DU THÉÂTRE



## Manège mobilisé

Surtout, le théâtre maubeugeois réaffirme son soutien sans faille aux artistes et aux compagnies, touchés de plein fouet par la crise sanitaire, en multipliant notamment les résidences. « Nous en avons toujours proposé, que ce soit à Maubeuge, Jeumont ou Aulnoye-Aymeries, explique Géraud Didier. Très vite, nous nous sommes aperçus qu'il fallait faire plus. La culture, ce n'est pas uniquement du divertissement. C'est un secteur d'emplois important avec une production derrière », rappelle le directeur du théâtre. Un soutien qui dure encore avec la venue prochaine de la metteuse en scène Jeanne Lazar et du chorégraphe Sofiane Chalal.



“ Les joyeux drilles de la compagnie On Off se sont invités dans les foyers et les entreprises pour y livrer des chansons comme on livrerait des fleurs. ”



## Je veux... de la musique !



### UN REQUIEM IMAGINAIRE

Jean-François Zygel

La symbolique est de taille. Quoi de mieux, pour ouvrir le bal de la saison, que de la musique... d'enterrement ? Mais attention, celle-ci est tout sauf morbide. Joli pied de nez à ceux qui auraient osé penser

que l'art était mort ! Sur scène, le pianiste-compositeur Jean-François Zygel improvise un requiem insolite, tout sauf sinistre. Allant jusqu'à commenter son propre enterrement, livrant au passage une étonnante prière pour voix seules en araméen, *Kaddish*, en réponse au chœur qui, derrière lui, revisite avec brio Purcell, Mozart ou Bach. Hypnotisant. ■

CRÉDIT PHOTO GUILLAUME DUCREUXC2X

## Je veux... remuer sur mon siège



### IT DANSA

Catherine Allard

Place à la jeunesse, à la fougue et à l'impertinence ! Sur scène, pas moins de seize virtuoses de la danse originaires des quatre coins du monde et dirigés par Catherine Allard, connue pour avoir travaillé avec les plus grands chorégraphes de la planète. Pendant près de deux heures, la troupe barcelonaise IT Dansa livre un ballet bouillonnant de talent et de créativité, revisitant les styles et les âges avec une facilité déconcertante. ■

CRÉDIT PHOTO LUIS SAN ANDRES



## Je veux... en prendre plein la vue



**Manège  
Maubeuge**  
SCÈNE NATIONALE



### WORK

Claudio Stellato

Sacré chantier que celui imaginé par Claudio Stellato ! Face aux spectateurs, des hommes plantent des clous, montent des planches de façon acharnée, compulsive, parfois même jusqu'au délire. Une sorte d'atelier de bricolage fantastique XXL qui fait se métamorphoser la scène au fil du spectacle. Et ce qui semblait illogique voire sur-réel devient peu à peu... une gigantesque œuvre d'art.

### KIND

Peeping Tom

Impossible de ressortir de *Kind* – petit dernier de la trilogie imaginée par Peeping Tom – indemne. Dans ce tableau animé qui va du rêve au fantasme, on s'inquiète, on frissonne, on se questionne. Sur scène, une sombre forêt de pins encadre des rochers menaçant de s'ef-

fondrer sur une fillette vêtue de rouge et déambulant sur un vélo beaucoup trop grand pour elle. Illustration terrifiante d'un monde qui précède le bien et le mal, là où les limites ne sont pas encore établies et où la violence se heurte aux traumatismes et au façonnement de l'identité. Une angoisse constante, détournée habilement ça et là par cinq danseurs à la virtuosité incroyable. ■



## Je veux... de l'émotion

### LES DIABLES

L'Oiseau mouche

Ce sont sept comédiens professionnels, tous en situation de handicap mental. Et réunis sur scène pour confronter, parfois avec humour, souvent avec gravité, les spectateurs à la différence. Différence des corps, différence des pensées, différence des attitudes. Un spectacle hors-norme à tout point de vue. ■ CRÉDIT PHOTO FRÉDÉRIC DESMESURE

## Je veux... du cirque



### ESQUIVE

Le plus petit cirque du monde

Véritable ode à l'art circassien, *Esquive* est une invitation à la légèreté. Le principe est simple : six acrobates, trois trampolines et une heure de spectacle aérien, fait de bonds et rebonds, d'envolées et d'acrobaties. Un spectacle très visuel et une discipline noble qui défie décidément toutes les lois de la gravité.

### FIDELIS FORTIBUS

Circus Ronaldo

Notre coup de cœur ! Vainqueur du prix de la culture du meilleur spectacle de cirque en 2017 à Barcelone, Danny Ronaldo réalise un sublime tour de force avec *Fidelis Fortibus*. Sur scène, un clown se réveille seul entouré des tombes de sa famille circassienne. Des disparus qui vont l'aider à revisiter les plus grands numéros traditionnels avec illusion et force. Un spectacle poignant, teinté d'une douce mélancolie, qui donne envie de s'écrier « encore » une fois le rideau retombé. ■ CRÉDIT PHOTO NIKOLAMILATOVIC



## AU PROGRAMME



JUN

**Le 9, à 19 heures**

*Un requiem imaginaire* de Jean-François Zygel et Spirito, au théâtre du Manège, Maubeuge.

**Le 15, à 20 heures**

*Work*, Claudio Stellato, au Manège.

**Le 17, à 20 heures**

*Kind*, de Peeping Tom, à La Luna, Maubeuge.

**Le 22, 20 heures**

*IT Dansa*, de Catherine Allard, au théâtre du Manège, Maubeuge.

**Le 30, à 20 heures**

*Les Diables*, de l'Oiseau mouche et Michel Schweizer, au Manège.



SEPTEMBRE

**Le 9**

Présentation de saison.

**Le 24**

Stephan Eicher.

**Le 24, 25, 26**

*Apérotomanie*, de Dérézo.

**Du 27 au 29**

*Une Cérémonie* de Raoul Collectif.

## Billetterie

Billetterie en ligne,  
toute l'année et à tout moment

Billetterie sur place  
du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 17 h 30  
et de 18 h 30 à 20 h les soirs de spectacle

Par téléphone au 03 27 65 65 40  
(aux horaires d'ouverture de la billetterie)

Il vous est possible d'acheter vos billets  
les soirs de représentations  
Pensez à venir en avance

billetterie@lemanege.com



JUILLET

**Les 1<sup>er</sup> et 2 juillet, à 19 heures**

*Esquive*, du Plus petit cirque du monde, à La Luna, Maubeuge. Possible d'enchaîner avec le spectacle Fidelis Fortibus.

**Les 1<sup>er</sup> et 2 juillet, à 21 heures****et le 3 juillet, à 15 heures**

*Fidelis Fortibus*, de Circus Ronaldo, sous chapiteau, parking des Cantuaines, rue de la Croix à Maubeuge.



OCTOBRE

**Le 1<sup>er</sup>**

*Delgrés*.

**Le 5**

*De ce côté...*, de Dieudonné Niangouna

**Les 9 et 10** *Lamenta*, Koen Augustijnen et Rosalba Torres.

**Les 12 et 13**

*Manuel d'exil*, Maya Bösch.

**Les 14 et 15**

*BROS*, Romeo Castellucci.

**Du 18 au 31**

*Installation* de Pierrick Sorrin.

**Le 19**

*Les Secrets d'un gainage efficace*, des Filles de Simone.

**Le 21**

*Home*, de Magrit Coulon.

**Le 30**

Arno.



NOVEMBRE

**Les 9 et 10**

*Vortex*, de Ulf Langheinrich.

**Le 16**

*Pinocchio*, d'Emilio Calcagno.

**Les 18 et 19**

*Brut*, Les Biskotos.

**Le 21**

Ballet de Genève, Sidi Larbi Cherkaoui, Andonis Foniadakis.

**Du 23 au 26**

*Focus Jazz*.

**Le 27**

*Un démocrate*, de Julie Timmerman.



DÉCEMBRE

**Les 1<sup>er</sup> et 2**

*Little Nemo*, d'Émilie Capliez.

**Les 2 et 3**

*Le Bruit des loups*, d'Étienne Saglio.

**Le 7**

*Habiter le temps*, de Michel Didym.

**Le 8**

*Portrait de Lubmilla en Nina Simone*, de David Lescot.

**Le 9**

*Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner*, de Christine Citti/Jean-Louis Martinelli.

**Le 10**

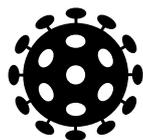
*Janis*, de Nora Granovsky.

**Les 14, 15, 16**

Focus marionnettes.

**Le 16**

Sirba Octet et Orchestre national de Lille.



Les horaires des spectacles  
sont compatibles avec le couvre-feu  
Gestes barrières  
et distanciation physique respectés



Manège  
Maubeuge  
SCÈNE NATIONALE

## Venir au manège

## Adresse

Rue de la Croix,  
à Maubeuge

## Téléphone

03 27 65 65 40

## Site internet

www.lemanege.com



À trente-cinq minutes  
de Valenciennes  
et à une heure de Lille

UN PRIX  
TOUT  
ROUND

9

EUROS pour tous

4

EUROS pour les moins de onze ans

Afin d'ouvrir ses portes à un maximum  
de spectateurs, le théâtre maubeugeois  
a décidé de revoir ses prix à la baisse  
avec un tarif unique pour tous les spectacles

# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

## L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi du collectif Superamas



LE 11 · AVIGNON / CONCEPTION COLLECTIF SUPERAMAS

Publié le 6 juin 2021 - N° 290

Dans *L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi*, le collectif Superamas et le journaliste politique Alexis Poulain questionnent la célèbre affaire franco-libyenne. Invité spécial : un espion de la DGSE.

Sur une scène aménagée en plateau télé des plus réalistes, le journaliste Alexis Poulain est dans son élément. *L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi* du collectif Superamas est toutefois pour lui une expérience singulière, unique. Co-fondateur du média en ligne *Le Monde Moderne*, éditorialiste pour l'émission *28 Minutes* d'Arte et régulièrement invité par d'autres chaînes de télévision, il s'y livre pour la première fois à une forme de « journalisme live ». Du moins est-ce ainsi qu'il qualifie sa pratique dans le cadre du spectacle, avant de recevoir son invité spécial : un espion de la DGSE – le service de renseignement extérieur français –, qui fut en poste à Tripoli de 2007 à 2011. L'entretien entre les deux hommes est l'unique matière du spectacle de Superamas. Une apparente simplicité qui permet au collectif d'aborder l'un des secrets les mieux gardés de la cinquième République tout en questionnant le rapport du théâtre au réel. Fidélité ou manipulation ?

## Secrets d'une fin de partie

Depuis son entrée en espionnage jusqu'à son départ de Libye en 2011, l'invité du collectif Superamas et d'Alexis Poulain raconte à celui-ci tout ce qu'il veut savoir. S'il ne répond pas à la question posée par le titre, il évoque et examine toutes les hypothèses formulées à l'époque des faits et par la suite. Parmi lesquelles la responsabilité de la France, en particulier de ses services secrets, dont il dévoile certains mécanismes. « *Pour qu'un mensonge prenne, il faut qu'il soit à 95 % vrai* », dit-il par exemple. En cela, théâtre et espionnage se rejoignent. Et, autant que les doutes qui entourent la mort de Mouammar Kadhafi, c'est ce point commun qu'interroge le collectif Superamas. Si la politique est tissée de mensonges, ne peut-on suspecter qu'il en soit de même sur scène, aussi réaliste ce qui s'y trame soit-il ? Une fois la question posée, nous voilà espions de l'agent secret.

Anaïs Heluin

## Jan Vanek, globe-trotter musical, aux ateliers du val de Sambre

**LA LONGUEVILLE.** Jan Vanek, véritable virtuose, est allé à la rencontre des travailleurs des ateliers du val de Sambre de La Longueville, jeudi, lors d'un atelier-conférence. De belles rencontres ont eu lieu entre les artistes et les personnes de l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) des ateliers du val de Sambre. Jan Vanek qui, en fin d'année 2020, avait déjà rencontré les élèves des établissements scolaires du territoire *via* douze ateliers de partage, a présenté et joué de ses instruments, accompagné de son fidèle ami depuis plus de vingt ans, le contrebassiste Laurent Sigris.

### INSTRUMENTS MÉCONNUS

Guitariste de grand talent, compositeur interprète, autodidacte convaincu dont la réputation n'est plus à faire, l'homme puise ses inspirations aux quatre coins du monde. Lors de chacun de ses voyages, il remplit ses bagages de nouvelles influences, mais également d'une multitude d'instruments méconnus du grand public, parfois même quasi disparus. Il se nourrit de tout ce qui l'entoure, sa musique est riche de toutes sortes d'inspirations, et Jan Vanek, en vrai passionné, aime transmettre au public. Ce partage musical – et bien plus – a permis de décou-



**Nul doute que ces moments partagés resteront dans les mémoires.** PHOTO ALEXIS TILLIEU

vrir des sonorités que l'on n'entend presque plus avec des instruments qui tombent en désuétude. De beaux moments d'échanges partagés, qui resteront dans les mémoires, avant de repartir pour d'autres territoires, d'autres aventures et rencontres... ■ C. B. (CLP)

# Cinq bonnes raisons d'ouvrir grand le programme du Manège

Pour sa saison 2021-2022, le théâtre du Manège met les bouchées doubles avec une soixantaine de spectacles programmés de septembre à fin avril. Parmi les têtes d'affiche, Stephan Eicher, Kery James, Arno ou Stéphane Guillon, mais aussi de la danse, du théâtre, marionnettes... et bien d'autres.

PAR ALICE BONVOISIN  
maubeuge@lavoixdunord.fr

**MAUBEUGE.**

## Une saison pour chanter

Parmi les têtes d'affiche de cette nouvelle saison, Stephan Eicher qui viendra inaugurer le nouveau théâtre aulnésien Léo-Ferré le 8 octobre prochain ; le rappeur Kery James et Arno qui présentera son dernier album, « Santé-boutique ». Trois rendez-vous incontournables, auxquels viendront se greffer au fil des mois les voix du trio de hard blues caribéen Delgres, du nom de l'anti-esclavagiste antillais Louis Delgrès et celle de Keren Ann. Amateur de jazz ? Ne manquez pas les concerts de Jan Vanek Trio et Henri Texier, fin novembre à Jeumont. PHOTO KORJA



## Une saison pour danser

Le temps d'une soirée, le grand théâtre de Genève s'installera à la Luna pour un ballet réunissant pas moins de 22 danseurs sur fond de musique minimaliste. Un véritable voyage artistique hors du temps, à l'image du spectacle hip-hop de Mourad Merzouki qui va défier toutes les lois de la gravité avec sa danse *Vertikal...* sur un mur d'escalade ! Direction l'Italie, aussi, avec le chorégraphe Emilio Calcagno qui signe son retour en Sambre-Avesnois avec l'hypnotisant *Pinocchio*. PHOTO GREGORY BATARDON



## Une saison pour rire

Pour clore la saison, quoi de mieux que l'humour acide et décapant de Stéphane Guillon qui donnera la première représentation de son tout nouveau spectacle à Aulnoye-Aymeries ? Tout aussi efficace, *Les Secrets d'un gainage efficace* de la compagnie Les Filles de Simone : un spectacle décomplexé et surtout décomplexant pour en finir avec les tabous liés au corps féminin. PHOTO JEAN-PIERRE LEFEBVRE



## Une saison pour s'émerveiller



Il avait fait l'unanimité lors du festival SuperVia, avec ses théâtres optiques miniatures installés çà et là dans la salle Sthrau : Pierrick Sorin récidive, dans la galerie d'Auchan Louvroil cette fois avec une exposition supplémentaire dédiée à la dentelle de Calais. Maître de l'illusion, l'Allemand Ulf Langheinrich proposera de son côté *Vortex*, un spectacle 3D co-créé avec le Manège où la réalité se fond (et se confond) avec la réalité virtuelle. Autre style, ces deux superbes portraits consacrés à deux légendes de la musique, Nina Simone et Janis Joplin, signés David Lescot et Nora Granovsky.

## Une saison pour retomber en enfance

Les plus jeunes (mais pas que !) pourront quant à eux se plonger avec délice dans *Little Nemo*, un joli conte musical ultra-coloré. Ou bien se mettre *À poils* avec Alice Laloy qui, en 2009, avait décroché le Molière du meilleur spectacle jeune public. Parmi les immanquables, *La chanson de Roland* de Jean Lambert-Wild pour s'amuser en famille et découvrir l'art du cirque. PHOTO JEAN-LOUIS FERNANDEZ



### COTÉ PRATIQUE

**Delgres**, 1<sup>er</sup> octobre au théâtre Léo-Ferré d'Aulnoye-Aymeries ; **Stephan Eicher**, le 8 octobre au théâtre Léo-Ferré d'Aulnoye-Aymeries ; **Théâtres optiques**, du 18 au 30 octobre dans la galerie d'Auchan Louvroil ; **Les Secrets d'un gainage efficace**, le 19 octobre à l'Espace Gérard-Philippe de Feignies ; **Arno**, le 30 octobre au Phénix de Valenciennes ; **Vortex**, les 9 et 10 novembre à la Luna de Maubeuge ; **Pinocchio**, le 16 novembre au théâtre Léo-Ferré d'Aulnoye-Aymeries ; **Ballet du Grand théâtre de Genève**, le 21 novembre à la Luna de Maubeuge ; **Jan Vanek Trio**, le 25 novembre à la Gare numérique de Jeumont ; **Henri Texier**, le 26 novembre au centre Malraux de Jeumont ; **Little Nemo** les 1<sup>er</sup> et 2 décembre à l'Atelier renaissance de Maubeuge ; **Portrait de Lubmilla en Nina Simone**, le 8 décembre à l'Espace Gérard-Philippe de Feignies ; **Janis**, le 10 décembre au Manège de Maubeuge ; **À Poils**, les 5, 6 et 7 janvier au Manège de Maubeuge ; **Kery James**, le 11 janvier au centre Malraux de Jeumont ; **La Chanson de Roland**, le 3 mars à l'Espace Gérard-Philippe de Feignies ; **Vertikal**, le 11 mars à la Luna de Maubeuge ; **Keren Ann**, le 29 mars à la Gare numérique de Jeumont ; **Stéphane Guillon**, le 21 avril au théâtre Léo-Ferré d'Aulnoye-Aymeries.

# APÉRO, RAP, JAZZ... À L'AFFICHE

## Le théâtre du Manège multiplie les expériences

Rendre la culture encore et toujours plus accessible reste le crédo du Manège. Ça passe par un tarif unique à 9 € pour tous les rendez-vous et par des propositions sur tous les terrains.

**P**our bien se relancer après une année des plus compliquées, il faut frapper fort. Le théâtre du Manège l'a bien compris en programmant une saison 2021-22 qui, plus que jamais, s'adresse à tous les publics. « Le Manège est déjà connu pour programmer des rendez-vous très diversifiés », souligne Géraud Didier, directeur. On va encore plus loin avec cette nouvelle saison qui intègre des spectacles reportés. Car nous avons fait le choix de ne pas purement et simplement annuler », rappelle-t-il. Entre la fin de l'été et le printemps prochain, ce sont près d'une centaine de rendez-vous que donne le Manège. Avec de la danse, du théâtre, de la musique, du cirque, des arts urbains... Bref, de tout pour tous et pas uniquement à Maubeuge. En plus des spectacles proposés à Jeumont, Aulnoye, Eclaibes, Feignies... le public aura la possibilité de se rendre à Mons, Valenciennes ou même Lille grâce à un système de navette.

### ● POLITIQUE, JAZZ, MARIONNETTES...

Si vous aimez la chanson française, pensez à réserver votre soirée du 8 octobre. Stephan Eicher viendra inaugurer le théâtre Léo Ferré, à Aulnoye-Aymeries. Plutôt rap ? Pas de souci, le Manège a pensé à vous aussi en faisant venir Kery James à Jeumont, en janvier. Comme elle le fait depuis quelques années, la scène nationale maubeugeoise soutiendra de nouveau le festival Elfe, fin septembre. Au programme, apéro-théâtre et cirque acrobatique. Mi-octobre, c'est une « semaine politique » qui vous attend. Pas de militantisme ici, mais



Kery James, c'est le 11 janvier au centre culturel de Jeumont. Le rappeur est déjà venu dans la Sambre. C'était en juin 2013, aux Folies de Maubeuge (© Korja).

plutôt du théâtre qui donne à réfléchir. On y retrouvera notamment une performance de Romeo Castellucci et son spectacle « Bros ». Les amateurs de jazz ont quant à eux rendez-vous du 23 au 25 novembre avec Congo jazz band, Jan Vanek trio et Henri Texier. L'excellent Yeung Fai et ses marionnettes, déjà venus plusieurs fois sur notre territoire, seront de retour en décembre. A voir en famille, tout comme « La spire », « La chanson de Roland », « Vertikal »... et bien d'autres spectacles encore

qui s'adressent aux grands comme aux petits. Le Manège espère aussi renouer avec son festival de fin de saison, par deux fois annulé en 2020 et cette année. Il faudra attendre le mois de mai pour découvrir « iTAK », fruit d'un partenariat entre le théâtre maubeugeois et les Halles de Schaerbeek, à Bruxelles, ainsi qu'avec Mons et Valenciennes. « On aura une trentaine de rendez-vous du 5 au 26 mai, avec le grand retour du Groupe F » annonce Géraud Didier. Vous n'avez pas trouvé votre bonheur ? C'est parce qu'on

### Tout à 9 €

On vous l'a déjà dit, mais on le répète : le Manège se lance dans le tarif unique, avec tous les spectacles de la saison à 9 €. Et ça passe même à 4 € pour les enfants de moins de 11 ans.

Renseignements auprès de la billetterie au 03.27.65.65.40 ou par mail à billetterie@lemanege.com



Jean Lambert-Wild présentera « La chanson de Roland », le 3 mars, à l'Espace Gérard Philipe de Feignies.

n'avait pas assez de place pour dérouler tout le programme ! Il sera en ligne dès la fin du mois de juillet sur le site Internet du Manège, nous a promis

l'équipe. Et pour celles et ceux qui voudraient assister à la présentation officielle, rendez-vous est donné le jeudi 9 septembre.

Matthias Dormigny

## « Quel cirque ! », jusqu'à samedi avec le Manège

Ces vendredi 2 et samedi 3 juillet, le Manège Maubeuge vous invite à venir vous émerveiller seul, en famille ou entre amis, à l'occasion de son focus « Quel cirque ! ».

Ce vendredi, entamez votre soirée dès 19h, à la Luna de Maubeuge, au côté de la compagnie « Le plus petit cirque du monde » avec son spectacle de cirque acrobatique et aérien « Esquive ». Poursuivez votre soirée dès 21h, sous le chapiteau installé place des Cantuaines, avec le spectacle « Fidelis Fortibus » du Circus Ronaldo.

Pour les moins téméraires, une séance de rattrapage de Fidelis Fortibus est égale-

ment proposée samedi 3 juillet, à 15 h.

### Infos et réservations

Tél. : 03.27.65.65.40  
www.lemanege.com  
Tarif : 9€ / 4€ (- de 11 ans) / Pass famille 20€ (2 adultes et 2 enfants)



Fidelis Fortibus, à voir ces vendredi 2 et samedi 3 juillet, derrière les Cantuaines, rue Gustave Sculfort.

# l'Humanité



## Avignon Off. Sur les planches, le fantôme de Mouammar Kadhafi

Vendredi 23 Juillet 2021

Rosa Moussaoui

*Deux spectacles convoquent la figure du satrape libyen, assassiné dans les brouillards d'une guerre aux motifs inavouables.*

Quels mondes peuvent bien naître de la danse macabre sur un corps profané ? Au Festival d'Avignon cette année, dans une édition plus ouverte que les précédentes à tous les Sud, un fantôme hantait les plateaux : celui de Mouammar Kadhafi.

Dans *Moi, Kadhafi*, un spectacle encore en chantier mis en scène par Alain Timar et présenté par une lecture au Théâtre des Halles, la compagnie KS and Co, installée en Guyane, sur les rives du Maroni, au centre dramatique Kokolampoe, brosse le portrait complexe d'un tyran tenu, au temps jadis, pour un libérateur, fossoyeur d'une implacable monarchie, porte-voix des opprimés. Le talentueux Serge Abatucci, Martiniquais de naissance, doit au départ à sa ressemblance physique avec cette figure ambivalente d'avoir endossé le rôle de Paul, un comédien appelé à jouer le Guide qui finit, au fil des répétitions, par se perdre dans le personnage. Tranchant, poétique, hétérodoxe, le texte de Véronique Kanor, sans jamais sombrer dans la complaisance pour le dictateur assassiné, assume un regard non occidental qui fait résonner des colères ancestrales. Il dit toute la schizophrénie d'un monde où un hémisphère voit dans un homme un dictateur sanguinaire quand l'autre le tient pour un héros. C'est peut-être surtout cette frontière-là, tracée par la colonisation et ses configurations contemporaines, que cette proposition interroge, comme elle questionne avec acuité la fabrique du « monstre » à laquelle donne lieu toute entreprise de conquête. Abatucci lui-même est intimement traversé par cette histoire : il en arpeute toutes les émotions. Le spectacle sera créé en 2022 au Festival d'Avignon.

Aux antipodes de ce portrait énigmatique, le collectif européen Superamas présente jusqu'au 29 juillet, au 11, un spectacle documentaire procédant de l'hyperréalisme pour replonger dans la Libye de Kadhafi, la France de Sarkozy, les soupçons de corruption, le déroulement au jour le jour de l'intervention militaire française et le rôle de la DGSE dans cette affaire. La guerre française sous la houlette de l'Otan, en 2011, en Libye fut cousue de manipulations et d'impostures. Elles sont ici disséquées par la voix d'un ancien espion français interviewé par un habitué des plateaux télévisés, le journaliste Alexis Poulin. L'exercice est participatif : le public lui-même est invité à interroger ce mystérieux témoin qui se prête au jeu avec une décontraction déconcertante.

## **Un scandale d'État prend corps**

L'homme raconte jusqu'aux astuces dont il usait lorsqu'il était en poste à Tripoli, sous couverture diplomatico-culturelle, pour recueillir les informations de sa source, intégrée à l'entourage du défunt chef d'État. Le décor audiovisuel laisse place ensuite à un astucieux dispositif dépliant les sidérants éléments de l'instruction qui vise l'ex-président français Nicolas Sarkozy et son premier cercle. Les billets virevoltent, un témoin libyen clé finit dans les eaux du Danube, Claude Guéant tricote ses fables. Au fil du récit, limpide, un scandale d'État prend corps dans les brouillards d'une guerre aux conséquences dévastatrices pour un pays comme pour un continent ébranlés par les répliques de la déstabilisation libyenne. Pour qu'un mensonge prenne, il doit contenir 95 % de vérité. L'espion nous manipule : c'est un as du jeu, de la mise en scène...

*L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi, au 11, jusqu'au 29 juillet, 17 h 5. Relâche les lundis.*

## L'homme qui tua Mouammar Kadhafi : un scandale d'Etat vu par un ancien espion

11. Avignon

Par Youness Bousenna



Superamas

Il est rare de rencontrer un espion. Encore plus sur scène, dans un festival de théâtre. On ne connaîtra d'ailleurs pas son nom : de ce quadragénaire brun, on saura qu'il était "officier traitant" de la DGSE, les services d'espionnage français, et qu'il a été en poste à Vienne puis en Libye.

De 2007 à 2011, il a évolué dans ce pays comme directeur adjoint de l'institut culturel français de Tripoli, la capitale. C'est sous cette couverture qu'il vivra les années Sarkozy en Libye, et les troublants événements qui relient la France à ce pays : le financement occulte de la campagne du candidat de la droite en 2007 par le dictateur Kadhafi, la venue en grande pompe de ce dernier à Paris, puis la guerre de 2011 où celui-ci trouvera la mort après un lynchage public.

Cet espion entend nous donner sa propre version des faits dans une représentation qui prend l'allure d'une interview télévisée. Mené par l'éditorialiste Alexis Poulin, l'entretien est entrecoupé par une séance bienvenue de questions posées par les spectateurs. Original, le dispositif monté par Superamas, un collectif qui articule réflexion critique et représentation théâtrale, offre un cadre qui permet de saisir les dessous d'un scandale d'Etat en même temps que d'un jeu géopolitique complexe – mais qui nous concerne directement, avec la crise des migrants.

Cet homme, qui a démissionné de la DGSE après cet épisode, ne nous livre pas tout : il garde pour lui les détails qui permettraient d'étayer son intime conviction. Mais celle-ci, qu'il nous livre à la fin de la représentation, ne jette pas moins un opprobre de plus sur cette guerre dont il reste encore beaucoup à révéler.

**Théâtre 11. Avignon, jusqu'au 29 juillet (relâche le 26), à 17h05 (durée : 1h15), 8 à 20 euros, réservations au 04 84 51 20 10 - [www.11avignon.com](http://www.11avignon.com)**

## Théâtre : L'homme qui raconte l'homme qui tua Kadhafi

Par Gaëlle Arenson



**Présenté au Festival d'Avignon, « L'homme qui tua Mouammar Kadhafi », à mi-chemin entre théâtre et documentaire, crée le trouble en faisant témoigner un ancien officier de la DGSE sur la chute du colonel.**

« Un bon mensonge, c'est 95 % de vrai et 5 % de faux », ainsi parle un professionnel de la manipulation dans « L'homme qui tua Mouammar Kadhafi », un spectacle inédit qui se joue actuellement à Avignon. A la frontière du journalisme, ce « live show » met en scène pour la première fois un ancien officier de la DGSE venu témoigner de son affectation en Libye et de la chute du colonel. Au théâtre 11 d'Avignon, Alexis Poulin, éditorialiste pour l'émission d'actualités « 28 minutes » d'Arte à l'origine du projet avec le collectif Superamas, interviewe son invité devant le public comme sur un plateau télé. « Le projet est né de l'initiative de Superamas qui souhaitait faire un traitement à la fois théâtral et documentaire d'une des dernières grandes affaires d'État », nous explique Alexis Poulin au festival. « La rencontre s'est faite autour d'une table d'un restaurant gare du Nord avec un des membres du collectif, ancien de Science Po Grenoble comme moi, qui m'a contacté pour ce projet ».

Sur la scène, l'ex-agent des services secrets extérieurs témoigne de son parcours : les raisons qui l'ont amené à démissionner il y a dix ans en 2011, année de la mort de Kadhafi. Alexis Poulin passe la parole au public qui pose des questions. Officiellement attaché culturel près de l'ambassade de France à Tripoli, l'ancien fonctionnaire a en réalité été muté de l'ambassade de Vienne dans la capitale libyenne à partir de 2007 pour « traiter » une source, comprendre la manipuler. On nous apprend qu'il s'agissait de la petite amie de l'un des fils de l'ancien chef de la Jamahiriya libyenne.

L'année 2007 est en effet celle du grand rapprochement entre la France et la Libye. Nicolas Sarkozy ouvre les portes de l'Hôtel Marigny, résidence des hôtes de la république, au chef d'État libyen, qui y plante sa tente dans les jardins. Pour le grand retour sur la scène internationale de celui qui fut longtemps catalogué comme terroriste, la France entend se positionner comme partenaire privilégié de Tripoli et rafler un maximum de contrats. Des accords pour 10 milliards d'euros sont signés avec la Libye, peu se concrétiseront. Puis arrivent, début 2011, le printemps arabe et la répression, et l'intervention militaire de l'Otan et de la France. Les premiers soupçons de financement de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy par l'argent libyen se font jour.

## **La galaxie Sarkozy à l'affiche**

La lune de miel entre le leader libyen et le président français tourne au vinaigre. Le 16 mars 2011 sur Euronews, le fils et dauphin du colonel, Seif el-Islam, demande au chef de l'État français de « rendre l'argent qu'il a accepté pour financer sa campagne électorale ». Le 20 octobre 2011, Kadhafi, en pleine déroute militaire, et après le bombardement de son convoi, est pris à partie par la foule ; il meurt dans des circonstances troubles.

Pas à pas, Alexis Poulin déroule la suite des événements. « J'étais intéressé par le format du journalisme « live » pour favoriser une rencontre avec le public. Expliquer et répondre aux questions, et aussi mettre en scène cette affaire, les moyens de la manipulation de l'opinion », poursuit-il.

Il détaille comment, après l'assassinat de Kadhafi, les hommes de son premier cercle disparaissent les uns après les autres, à l'instar de la mort étrange, par noyade dans le Danube, de l'ancien ministre du pétrole, Chroukri Ghanem, en 2012. Sur le plateau, le régisseur vient dresser des silhouettes en carton des anciens responsables – comme sur la scène d'un crime. Leur répondent les silhouettes de Claude Guéant, l'ex-secrétaire général de l'Élysée, de Ziad Takieddine, l'intermédiaire et homme d'affaires franco-libanais, et autres éléments clés de la galaxie de Sarkozy d'alors. Ils sont tous mis en examen aujourd'hui dans l'affaire du supposé financement libyen de la campagne de 2007.

Pour l'ancien officier des renseignements, il ne fait aucun doute que cette guerre et ses suites témoignent de la manipulation au sommet du pouvoir des intérêts de la République française par et au service du clan Sarkozy. C'est la raison pour laquelle il a décidé de jeter son tablier il y a dix ans et qu'il raconte aujourd'hui son incroyable histoire.

**« L'homme qui tua Muammar Kadhafi », de Superamas dans la programmation Off du festival d'Avignon, qui se joue jusqu'au 29 juillet (relâche le 26 juillet) au théâtre 11.**



## LE GUIDE DU OFF 2021 : 50 SPECTACLES INDISPENSABLES

*Notre sélection des 50 spectacles à voir en priorité*

– *L'homme qui tua Mouammar Kadhafi* – (Théâtre) – Superamas – **Le 11**  
Un ancien officier de renseignement de la DGSE révèle à visage découvert, ce qu'il sait des véritables causes de la mort de Mouammar Kadhafi en octobre 2011. Interviewé en direct par le journaliste politique Alexis Poulin, avec la complicité du collectif artistique Superamas, son témoignage exceptionnel jette une lumière nouvelle sur l'un des plus grands scandales d'Etat de ce début de 21ème siècle. C'est du Superamas, c'est forcément super ! Une plongée glaçante dans les eaux troubles de la géopolitique contemporaine !

## L'homme qui tua Muammar Kadhafi : une expérience de « journalisme live » troublante et convaincante



### Allez-y si vous aimez :

- Les formes nouvelles et originales
- Les pièces engagées

### N'y allez pas si vous n'aimez pas :

- Le journalisme d'enquête
- Le « live »

Le festival d'Avignon est l'occasion de toutes les découvertes dans le fond comme dans la forme. Au 11 Avignon, ***L'homme qui tua Muammar Kadhafi est une conférence enquête, du « journalisme live » selon les mots du présentateur et journaliste Alexis Poulin.*** Même si vous n'avez pas suivi les rebondissements des différents procès, même si la Lybie n'est pour vous qu'un pays embourbé dans un imbroglio difficile à démêler, ce spectacle vous fait entrer dans les méandres de la politique internationale efficacement. Le parti pris est clair, la pièce est un procès à charge contre Sarkozy, mais c'est aussi **une vraie opportunité de se poser des questions et de prendre le temps de comprendre.**

La scène est configurée en mode interview : deux chaises, une table basse, une bouteille d'eau, un écran de projection. Le journaliste Alexis Poulin arrive avec toutes les références de son métier. Il a choisi le format « live » avec le collectif Superamas pour prendre le temps d'une discussion. Discussion impossible sur une chaîne d'informations, qui impose son format de 3 minutes entre deux publicités. **Le spectacle est construit autour d'une source rare, un ex-employé de la DGSE en mission sur place en Lybie entre 2007 et 2011, qui a accepté de témoigner sur le contexte de l'époque en Lybie.** L'exercice est périlleux : il ne s'agit pas de « nouvelles pièces » à conviction, de déclarations sensationnelles mais bien de **contextualisation.** Qu'est la Lybie, que représente Kadhafi en 2007 lorsqu'il est reçu à Paris, qu'est-ce qui a changé en 2011, quelles sont les missions de la DGSE ? **La crédibilité du spectacle vient dans la mesure du témoin convoqué : fin connaisseur de la géopolitique de la région et des institutions, il livre son éclairage et son interprétation des situations.** Les mots sont choisis, sans doute parce que les procédures en cours et que son passé ne lui permet pas d'être catégorique. Il exprime des opinions, retrace des éléments d'histoire.

Le propos est bien construit, avec journaliste, témoin contextuel, et présentation pédagogique des intervenants sur écran et par image. Le public est invité à poser des questions.

D'aucuns diront que le témoin n'apporte aucun élément concret à l'histoire jugée, à savoir le rôle de Nicolas Sarkozy. Il n'en reste pas moins une pièce essentielle pour saisir le contexte, et nous invite aussi à prendre le temps de comprendre. ***L'homme qui tua Muammar Kadhafi nous invite à la réflexion, à l'investigation, et au questionnement, ce qui est suffisamment rare dans le journalisme actuel pour être salué.***

***L'homme qui tua Muammar Kadhafi***, conception et mise en scène Superamas, au 11 Avignon du 7 au 29 juillet à 17h05.

# LE BRUIT DU OFF

## NOTRE « TOP 20 » DU OFF 2021



## LE « TOP 20 » du OFF D'AVIGNON 2021.

*Et voici notre « TOP 20 » des spectacles OFF 2021... Une moisson un peu maigre, il faut le dire : habituellement c'est un Top 30 que nous réalisons, mais c'était avant... Avant cette foutue pandémie et ce OFF 2021 qui franchement, ne crève pas le plafond. Voici donc les 20 spectacles que notre dizaine de chroniqueurs cette année ont peiné à placer dans leur sélection, un « best off » très relatif, car sincèrement cette édition s'est avérée décevante, pas au niveau de ne serait-ce que celle de 2019... Certes, il y eut une poignée de bons spectacles, quelques rares réussites même, mais rien de bouleversant ni d'inoubliable... Vivement 2022 !*

**EN MODE AVION** – Louise Emö – La Manufacture

**TERRE & SHANGAI BOLERO LES HOMMES** – Didier Théron – La Factory

**CHTO, INTERDIT AUX MOINS DE 15 ANS** – Fanny Avram – Le Train Bleu

**WORK** – Claudio Stellato – Contre-Courant

**ANGELS IN AMERICA** – Philippe Saire – La Manufacture

**JEANNE ET LE ORANGE ET LE DESORDRE** – Louise Emö – La Manufacture

**INCANDESCENCES** – Ahmed Madani – Théâtre des Halles

**USURE** – Brahim Bouchelaghem – La Manufacture

**PARTEZ DEVANT** – Cie Le Grand Cerf Bleu – La Manufacture

**DE LA SEXUALITE DES ORCHIDEES** – Sofia Teillet – Le Train Bleu

**L'UTOPIE DES ARBRES** – Cie Taxi-Brousse – L'Entrepôt

**LAWRENCE D'ARABIE** – Eric Bouvron – Théâtre des Halles

**OPA** – Mélina Martin – Le Train Bleu

**PROGRAMME** – Groupe Merci – La Manufacture

**L'HOMME QUI TUA MOUAMMAR KADHAFI** – Superamas – Le 11 Avignon

**RACHEL, DANSER AVEC LES MORTS** – Cie By Collectif – Le 11 Avignon

**DEPÔT DE BILAN** – Geoffrey Rouge-Carrasat – La Reine Blanche

**LA BELLE SCENE SAINT-DENIS** – Programme de danse – La Parenthèse

**SANS EFFORT** – Cie Snaut – Le Train Bleu

**UNE BÊTE ORDINAIRE** – Véronique Bellegarde – Le 11 Avignon

# · ESPRIT ·

Comprendre le monde qui vient

## L'Esprit d'Avignon et les In et les Off de Droit en scène

Par Emmanuelle Saulnier-Cassia

En partenariat avec l'émission *Droit en scène* d'Amicus radio, nous vous invitons à découvrir le deuxième épisode du journal de bord de la 75<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon.

Emission à écouter [ici](#)

Chronique de 16'10'' à 17'30''

Cette semaine, la sélection s'est orientée sur les spectacles du In comme du Off offrant des réflexions autour de la notion de démocratie, qu'elle naisse d'une prise de conscience citoyenne, d'une découverte de la vérité, d'une tentative de mettre fin à la violence, à la guerre, ou même du mensonge et de la manipulation pour mieux endormir les masses.

Dans le In, le feuilleton théâtral *Hamlet à l'impératif* se poursuit dans le jardin de la bibliothèque Ceccano, où il a été notamment question de vérité et du rôle du théâtre dans une société démocratique. Angélica Liddell a, quant à elle, de manière non surprenante, fustigé, dans *Liebestod. El olor a sangre no se me quita de los ojos. Juan Belmonte. Histoire(s) du théâtre III*, la démocratie de ceux qui ne cessent d'engraisser « à force de se gaver de droits », en proposant une théocratie comme alternative. Maguy Marin a pris le relai dans la critique du fonctionnement des démocraties contemporaines, qu'elle semble placer sur le même plan que des régimes autocratiques, en les mettant en perspective d'un mouvement de guerre et de violence perpétuel depuis la guerre du Péloponnèse, dont elle propose une lecture littérale à partir de l'œuvre de Thucydide dans son *Y aller voir de plus près*. Les dystopies de Laurent Gaudé (*La dernière nuit du monde*), Caroline Guiela Nguyen (*Fraternité, conte fantastique*), Anne-Cécile Vandalem (*Kingdom*) ont permis en outre d'observer, à une micro échelle, les mécanismes démocratiques et leurs limites.

Dans le Off, *La vie et la mort de Jacques Chirac, roi des Français* de Julien Campani et Léo Cohen-Paperman, *L'homme qui tua Mouammar Kadhafi* du collectif Superamas, *Les Témoins* de Yann Rézeau et *Un démocrate* de Julie Timmerman ont traité de manière extrêmement documentée, mais non sans humour, les dérives et les contournements des sociétés démocratiques, plaçant au premier plan les systèmes de corruption et de manipulation des masses.

Il s'agissait donc d'une deuxième semaine très politico-juridique avant de nous retrouver, lundi 26 juin, pour le troisième et dernier épisode, qui devrait notamment parler d'égalité, de liberté d'expression et de condamnations pénitentiaires...

### Programme du OFF

*L'homme qui tua Mouammar Kadhafi* du collectif Superamas

Théâtre 11. Avignon

Jusqu'au 29 juillet à 17h05



**Contact presse**

Ludivine Kaloun

[ludivinekaloun@lemanege.com](mailto:ludivinekaloun@lemanege.com)

03 27 65 93 24